

LA PAIX SERA SIGNÉE DEMAIN

Election provinciale

L'hon. John Hart, premier ministre de la Colombie-Britannique, a annoncé hier soir que des élections provinciales générales auront lieu dans cette province le jeudi, 25 octobre prochain. La législature a été prorogée hier. Le premier ministre Hart est actuellement à la tête d'un gouvernement de coalition.

Le chômage des travailleurs de nos usines de guerre n'est que temporaire, déclare l'hon. M. Howe

OTTAWA, 31. (C.P.) — La production de guerre canadienne se maintiendra sur une échelle considérablement réduite jusqu'à la fin de l'année courante, a annoncé ce soir le ministre de la Reconstruction, l'hon. M. Howe.

Dans une revue élaborée de la situation actuelle des différentes phases de l'industrie de guerre, M. Howe a déclaré qu'en dépit d'une période de chômage temporaire causée par le passage de la production de guerre à celle de paix, il existe plus qu'il ne faut d'emplois à occuper.

L'aspect général de cette revue présentée par M. Howe, démontre qu'en ce qui concerne la construction de vaisseaux, quatre destroyers pour la marine canadienne et un nombre substantiel de vaisseaux pour la Grande-Bretagne seront bientôt complétés.

Plusieurs contrats de construction d'avions-fusées et de véhicules à moteurs ont été annulés. La production de certains modèles d'armes portatives va continuer bon train, mais la production de guerre d'armes à longue portée va se terminer bientôt.

On n'a pas encore annulé de contrats avec la Grande-Bretagne pour le radar et les équipements de signalement, mais les contrats conclus avec les Etats-Unis ont été suspendus. Les contrats d'armement et d'équipements navals avec les Etats-Unis seront échus à périodes déterminées, mais les contrats conclus avec l'Armée britannique n'ont pas encore été annulés.

Pour ce qui est du vêtement et des textiles, on a décommandé 600.000 verges de vêtements à l'épreuve des marins fabriqués à l'intention du ministère de la défense, de même que des quantités de tuniques et de bottes de brousse ordonnées pour le Royaume-Uni.

Ces réductions de la production de guerre ont commencé depuis la défaite de l'Allemagne et, comme résultat, la reconversion des usines et la ré-embouchage des ouvriers se font maintenant rapidement.

Tous les efforts ont été tentés depuis le Jour-J pour réduire les taxes canadiennes pendant que l'on doit rencontrer les besoins pour aider les pays libérés et approvisionner les forces d'occupation.

"Depuis les printemps derniers, le ministère a pris toutes les dispositions possibles pour restreindre tout ce qui sert à la production de guerre," a dit M. Howe.

"Notre grande difficulté," ajoute le ministre, réside dans notre obligation de faire passer les ouvriers des emplois de guerre aux emplois de paix. Cette reconversion prend un peu de temps, mais le résultat que certains ouvriers se trouvent temporairement sans emploi.

M. Howe déclare que les emplois ne sont pas moins nombreux et il ajoute: "Je suis certain que le Service National pourra trouver des emplois à tous ceux qui en ont besoin."

(Suite page deux)



Il y a six ans aujourd'hui

Le premier septembre 1939, il y a six ans aujourd'hui, Adolf Hitler lançait ses légions contre la Pologne et déclenchait le plus grand conflit armé de l'histoire. La photo ci-haut fut prise ce jour-là, au Reichstag, alors que le Führer lançait son défi au monde entier, au nom de son Reich nazi, qu'il disait devoir durer mille ans.

Les troupes alliées se massent à Tokio; la capitulation japonaise sera signée à bord du Missouri

YOKOHAMA, 31. (A.P.) — Les troupes américaines, en nombre toujours croissant, ont atteint les portes méridionales de Tokio, ce soir, tandis que les dignitaires alliés affluaient à Yokohama, en prévision de l'historique cérémonie de capitulation de dimanche.

Les Alliés ont pacifiquement et rapidement étendu leur contrôle sur la région de la baie de Tokio, où l'on s'attend à ce que la 8e armée américaine, celle qui a contribué à la libération des Philippines, débarque en force samedi après-midi.

L'armée du lieutenant-général Robert L. Elcheberger débarquera à Yokohama, sixième ville du Japon, où, dans les quartiers-général du général MacArthur, situé dans l'immeuble des Douanes, on s'empresse de lever les préparatifs de la cérémonie de capitulation de la baie de Tokio.

L'heure de cet historique événement n'a pas encore été annoncée. (Une dépêche de Washington a rapporté à ce sujet que la Maison Blanche s'attendait à ce que la cérémonie ait lieu entre 10 et 11 heures, soit de 11 h. a.m. à midi, dimanche, heure japonaise.)

Les quartiers-général impériaux ont tenté de se soustraire à cet ultime geste d'humiliation et d'infamie en demandant au général MacArthur de leur permettre d'autres conférences sur les termes, mais on a révélé que la cérémonie se déroulerait au tel qu'annoncé.

Le lieutenant-général Wainwright, héros libéré de Corrégor, est arrivé à Yokohama pour participer à la cérémonie de capitulation. Il a dîné en compagnie du général MacArthur, dans le Grand Hôtel.

"C'est l'une des plus grandes joies de ma vie de pouvoir être ici pour participer à la capitulation de l'ennemi," a déclaré le grand soldat, quelque peu décharné à la suite de sa longue captivité dans les camps japonais depuis qu'il se rendit, à Manille, en 1942.

Il n'avait pas revu son vieux chef depuis que MacArthur avait quitté Corrégor, au cours du mois de mars de cette sombre année pour les Philippines, pour se rendre en Australie, où il organisa l'offensive qui se termine actuellement triomphalement au Japon.

Entretemps, les délégations russe, française et hollandaise arrivées par avion en vue de la cérémonie de reddition qui aura lieu à bord du cuirassé Missouri.

D'autres signataires voyagent à bord de navires.

Les troupes et les fusiliers américains, qui ont évolué pacifiquement pour contrôler la région de la baie de Tokio, n'ont enregistré qu'un incident. Un Japonais dans une région prohibée fut tué.

Les correspondants se trouvant à bord de navires.

(Suite page deux)

Premier ministre

L'hon. Angus L. Macdonald, premier ministre de 1933 à 1940 et ancien ministre de la Marine à Ottawa, a été choisi à l'unanimité comme leader libéral de Nouvelle-Ecosse, pour succéder à l'hon. A. S. Mac Millan, démissionnaire. M. Macdonald redevenira, en conséquence, premier ministre de cette province.

Le procureur de l'Etat réclame la peine de mort pour Quisling

OSLO, 31. (Reuter) — Le procureur de l'Etat, Annaeus Schjoed, a réclame la peine de mort pour Vidkun Quisling en terminant son plaidoyer contre l'individu qui fut premier ministre fantoche de la Norvège pendant l'occupation allemande.

Schjoed a décrit la trahison de Quisling comme "le plus horrible et dégoûtant des crimes" et Quisling lui-même comme "le plus infâme traître que ce pays ait connu."

Les pièces à conviction, a-t-il déclaré, ont démontré que Quisling avait commencé à collaborer avec l'Allemagne un an avant l'invasion de la Norvège et que, pendant l'occupation, il avait incité les Allemands aux plus brutales atrocités.

Après que le procureur eût réclame la condamnation de Quisling, la cour ajourna jusqu'au 5 septembre, alors que la défense présentera son plaidoyer.

Quisling a tenté d'obtenir un nouvel ajournement du procès, à la reprise des délibérations, aujourd'hui. On se souvient que le procès a été ajourné la semaine dernière pour permettre à l'accusé de se reposer à la suite d'un examen médical. Le principal avocat de la défense, Henrik Bergh, est malade et la Cour a informé Quisling que sa cause serait défendue par l'assistant de Bergh.

Quisling sauta alors sur ses pieds pour protester: "Je ne connais pas l'assistant de Bergh. Je ne lui ai aidé à parler que deux fois au cours du procès." Mais le juge Solem décida de procéder avec l'assistant de Bergh.

Il y a 6 ans commençait la plus effroyable guerre de l'histoire

PAR la Canadian Press

Il y a six ans aujourd'hui, la deuxième grande guerre commençait, alors que les forces allemandes envahissaient la Pologne et les villes polonaises. L'anniversaire du début des hostilités coïncide aujourd'hui avec la capitulation du Japon, mettant ainsi fin à la plus coûteuse et à la plus dévastatrice des guerres.

Les émissions japonaises se disputent maintenant à bord du cuirassé américain "Missouri" dans la baie de Tokio, pour y signer, dimanche, les clauses de la capitulation.

L'Allemagne a capitulé le 8 mai dernier et l'Italie a mis bas les armes le 3 septembre 1943. Il y a six ans, sans déclaration de guerre préalable, l'armée allemande franchissait la frontière polonaise à 5 h. 45 du matin et Berlin clamait alors déjà des succès initiaux en Silésie, en Poméranie et en Prusse orientale. Deux jours plus tard, la Grande-Bretagne et la France déclaraient la guerre à l'Allemagne. Le long et sanglant conflit venait de commencer.

La guerre qui vient de se terminer a coûté près de \$1,000,000,000,000 de millions de vies humaines. Elle a eu des répercussions sur tous les continents et sur tous les océans. Pour la première fois, les capitales des grandes nations et des centaines de villes importantes ont été détruites méthodiquement et complètement. Elle a aussi été une guerre de propagande, de psychologie, de forces clandestines, d'armes secrètes.

Hitler projetait une guerre éclair, avant sous-estimé ses ennemis dès le début. Un peu plus tard, il déclarait que l'Allemagne était prête à livrer une guerre de sept ans, si nécessaire.

La Grande-Bretagne et la France firent tenir un ultimatum à l'Allemagne le 1er septembre et déclarèrent la guerre. Le 3 septembre, au moment où Londres commençait l'évacuation des enfants. Le 3 septembre, la France se chargea de ces fonctions du Conseil et pour surveiller et inspecter les divers services afin de prévenir toute infraction aux règlements établis.

4.—Le transfert au Conseil de la tâche de faciliter le développement de l'énergie atomique de façon à la faire servir à l'avancement de la prospérité mondiale en temps de paix.

"Aucune solution, sauf une de ce genre, ne peut répondre à l'urgence de la situation que les entreprises et les scientifiques ont créée," a déclaré le Dr Wimperis, ancien directeur des Recherches scientifiques au ministère britannique de l'Air.

"La fusée actionnée par l'énergie électrique sera l'engin le plus redoutable à l'homme dans l'avenir," a révélé le savant britannique.

(Suite page deux)

LA SITUATION

JAPON — Les Américains étendent leur contrôle sur la région de Tokio; les généraux Wainwright et Percival arrivent aux quartiers-général de MacArthur pour discuter des prisonniers alliés sortent des camps.

CHINE — Des avions de la marine britannique attaquent des navires japonais qui tentent de s'enfuir de Hong-Kong; le roi d'Espagne transmet un message aux internés de Hong-Kong.

NORVEGE — La poursuite réclame la peine capitale pour Vidkun Quisling.

ALLEMAGNE — Martin Bormann, principal assistant d'Hitler, serait aux mains des Alliés.

FRANCE — La France achètera de vastes quantités de marchandises au Canada et aux Etats-Unis comme conséquence des accords conclus par de Gaulle pendant son bref voyage.

La France achètera pour environ \$450,000,000 en vivres au pays

PARIS, 31. (A.P.) — On s'attend à ce que la France achète chaque année pour \$900,000,000 de marchandises aux Etats-Unis, et peut-être pour la moitié de cette somme au Canada, comme résultat des accords économiques qui, rapportent-on, auraient été confirmés durant la visite du général de Gaulle à ces deux pays.

Ces achats comprendraient des vivres, mais peu, sinon pas du tout, de marchandises de consommation ordinaire. La plupart des achats consistent en combustibles, en matières premières, en machinerie lourde, en navires, en camions et en autre matériel de transport.

Les achats aux Etats-Unis se feront sur la base suivante: paiement au comptant de 30 pour cent du prix d'achat, et le solde en crédit à long terme. On croit qu'une entente similaire a été conclue avec le Canada.

Le général de Gaulle a fait aux membres de son cabinet, aujourd'hui, un rapport complet sur son voyage en Amérique du Nord. On croit que de Gaulle a reçu à Washington des assurances que les livraisons de marchandises se feront prochainement en plus grandes quantités qu'on ne le croyait possible avant la reddition du Japon.

On n'a pas révélé les détails, mais on a appris que la France continuerait d'acheter le matériel militaire qu'elle avait commandé en vertu du prêt-bail, afin de réarmer sans interruption les forces françaises.

Les accords économiques représentés.

(Suite page deux)

Discussion entre alliés au sujet des réparations exigées du Reich

BERLIN, 31. (A.P.) — La capacité de l'Allemagne de payer ses dettes de l'Allemagne de payer ses dettes est l'objet de graves discussions entre les quatre puissances d'occupation, a-t-on déclaré hier soir de source officielle.

Les autorités responsables, qui ne désirent pas être désignées par leur nom, ont déclaré qu'il y avait une division d'opinion au sujet des réparations, entre l'Union soviétique et les Alliés occidentaux, aussi bien qu'entre les diverses délégations alliées.

Les disputes porteraient sur ces principaux points:

1.—Les fonctions et l'autorité de la Commission alliée des réparations, à Moscou, et du Conseil de contrôle, à Berlin, se contredisent-elles au point que le Conseil puisse trouver impossible de mettre en vigueur les décrets de la Commission?

2.—Est-ce que le remboursement allégué à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis pour sauver de la famine cet hiver les zones d'occupation occidentales doit avoir une priorité plus élevée que les "déménagements" pour compenser principalement les dommages de guerre de l'Union soviétique?

Comment la version soviétique des "déménagements" pourra-t-elle être conciliée avec l'interprétation de la conférence de Potsdam élaborée par de nombreux experts britanniques et américains?

Le communiqué émis à la fin de la conférence de Potsdam stipulait que la Russie recevrait des zones d'occupation occidentales 15 pour cent de tout l'équipement industriel démantelé, par les autres alliés, en retour d'une valeur équivalente en vivres, charbon, potasse, zinc, bois, pétrole et autres produits.

Brauchitsch et Mannstein pris

HAMBURG, 31. (Reuter) — Le feld-marchal Heinrich von Brauchitsch et le feld-marchal Fritz Mannstein ont été arrêtés dans la Schleswig-Holstein, aujourd'hui, et emprisonnés.

Mannstein était dans un hôpital et les deux marchaux ont été transportés en ambulance.

Cette action a été prise sur l'inspiration du quartier-général de l'Armée britannique, le Rhin.

Le feld-marchal général Fritz Erich von Mannstein, dont le vrai nom est Levinsky, a 68 ans et est un soldat de profession. Il commandait un groupe d'armée dans la région de la Russie, où son plus grand succès a été la capture de Sébastopol.

Von Brauchitsch, qui a 64 ans, est aussi un soldat de carrière. Il avait été nommé commandant en chef de l'armée allemande en 1938, mais il a été déposé par Hitler en 1941 parce qu'il avait échoué dans sa tentative de prendre Moscou.

Projet de contrôle de l'énergie atomique au nom des puissances

LONDRES, 31. (C.P.) — Un programme en quatre points destiné à apporter une solution à l'important problème de la protection de l'humanité contre le mauvais usage de la nouvelle énergie atomique a été présenté par H. E. Wimperis, conseiller en aéronautique, au haut-commissaire australien à Londres.

Ce programme comprend:

1.—Le transfert au Conseil de sécurité des Nations-Unies de toute autorité en ce qui concerne les approvisionnements d'uranium et les autres sources d'énergie atomique.

2.—Le transfert au Conseil du contrôle des laboratoires, usines et stations expérimentales engagées dans la libération de l'énergie atomique.

3.—La formation d'équipes de scientifiques et de techniciens pour se charger de ces fonctions du Conseil et pour surveiller et inspecter les divers services afin de prévenir toute infraction aux règlements établis.

4.—Le transfert au Conseil de la tâche de faciliter le développement de l'énergie atomique de façon à la faire servir à l'avancement de la prospérité mondiale en temps de paix.

"Aucune solution, sauf une de ce genre, ne peut répondre à l'urgence de la situation que les entreprises et les scientifiques ont créée," a déclaré le Dr Wimperis, ancien directeur des Recherches scientifiques au ministère britannique de l'Air.

"La fusée actionnée par l'énergie électrique sera l'engin le plus redoutable à l'homme dans l'avenir," a révélé le savant britannique.

(Suite page deux)

La 1ère division canadienne sera rapatriée en entier ce mois-ci

UTRECHT, HOLLANDE, 31. (C.P.) — Si les plans de rapatriement de l'armée canadienne marchent suivant le programme, la 1ère division sera complètement rapatriée de la 2e sera en bonne voie de réalisation vers la fin de septembre, a-t-on appris aujourd'hui de source autorisée.

On s'attend également à ce que l'échelle des points requis pour le rapatriement des troupes canadiennes de Hollande soit réduite à 130 points.

Dès que le rapatriement de la 1ère division, cantonnée en Hollande sera complété, le 12 septembre, le rapatriement de 7,000 soldats, comptant de 130 à 150 points, débutera. Au rythme de l'évacuation, 1,000 par jour, on s'attend à ce que ces hommes atteignent le camp d'évacuation de Nimègue entre le 12 et le 18 septembre.

(Selon le système de points établi par l'armée pour le rapatriement, un soldat reçoit trois points pour chaque mois de service outre-mer et deux points pour chaque mois de service au Canada. Il reçoit 20 points de plus s'il est marié, veuf ou divorcé avec enfants. Les enfants sont indésinables à l'octroi des 20 points aux veufs et aux divorcés.)

Il y a 125,000 officiers et soldats qui comptent de 130 à 150 points, mais 5,500 d'entre eux ont manifesté le désir de partir avec leurs unités.

Les mouvements de la 2e division débuteront le 15 septembre et, le 27 septembre, 9,000 soldats de cette unité auront été évacués.

K. Cooper poursuit sa campagne pour la liberté de l'information

NEW-YORK, 31. (A.P.) — Kent Cooper, dans un article rédigé pour le numéro de septembre de la revue "Free World", a mis ses lecteurs en garde contre le compromis, a-t-il écrit, de la campagne destinée à accorder à la presse une liberté complète à travers le monde.

"Avec la vision précise du rôle et des accomplissements de la presse," a écrit M. Cooper, directeur-gérant de l'Associated Press, "nous devons, sans excuse, espérer que notre genre de liberté de presse puisse devenir le lot des peuples de toutes les nations."

"Je ne présume aucunement que cet espoir puisse s'avérer irréalisable, dans ce monde troublé; loin de moi, également, la pensée de demander moins que cela ou d'admettre présentement l'idée de compromis."

"Lorsque d'autres émettent des idées de 'libre diffusion des nouvelles' et de 'libre accès aux nouvelles', j'accepte ces idées comme quelques-unes des caractéristiques de la liberté de la presse."

"En nous reportant spécifiquement au jour, nous avons assisté au cours des ans à une évolution extraordinaire qui a élargi le champ des responsabilités, tant dans ce pays que dans d'autres pays où la presse a été tenue éloignée des restrictions ou des contrôles des gouvernements ainsi que des subsides politiques ou privés."

M. Cooper a déclaré qu'il était de bonne augure de voir l'Union soviétique, "qui possède une autre notion que nous de la liberté de la presse", discuter du sujet.

MOSCOU, 31. (Reuter) — Karl Hoffman, a dit aujourd'hui dans le journal de l'Armée rouge, "L'Étoile Rouge", que la Grande-Bretagne et les pays de l'Europe occidentale tentaient de faire renaitre la politique de "cordon sanitaire" contre la Russie.

Message royal à Hong-Kong

NEW-YORK, 31. (C.P.) — Le roi George, dans un message adressé au peuple de la colonie britannique libérée de Hong-Kong, a déclaré aujourd'hui que "les traces de la perfidie et de la cruauté ne pouvaient être effacées en une journée" et il a averti les habitants de cette colonie de la Couronne que "le travail de la reconstruction sera long et pénible."

Le message, lu à la radio de Hong-Kong par le contre-amiral Cecil Harcourt, commandant de la flottille britannique ancrée au large de la colonie tombée aux mains des Japonais le jour de Noël de l'année 1941, contenait plusieurs exhortations aux sujets de Sa Majesté.

NEW-YORK, 31. (A.P.) — L'Agence de nouvelles chinoise communiste a rapporté ce soir de Yé-nan que les forces communistes combattent les Japonais à Pékin.

Bormann a été capturé

LONDRES, 31. (A.P.) — Radio-Berlin, sous contrôle soviétique, a rapporté ce soir, sans autres détails, que Martin Bormann, le principal porte-parole d'Adolf Hitler dans le parti nazi, et qui est accusé de crimes de guerre, est aux mains des Alliés.

Cette brève annonce ne dit pas où se trouve Bormann, ni quelles autorités ont annoncé sa capture.

Quelques heures avant cette annonce, un correspondant de l'Associated Press, Charles Chamberlain, avait rapporté du quartier-général du feld-marchal Montgomery, à Hambourg, que les cercles militaires britanniques croyaient que si Bormann est prisonnier, il est dans la zone russe.

NEW-YORK, 31. (A.P.) — La B.B.C. a dit ce soir que l'accès de Tokio avait été interdit aux troupes d'occupation américaines à la suggestion des autorités japonaises.

M. Truman abolit la Commission d'information; des instructions

WASHINGTON, 31. (A.P.) — Le président Truman a aujourd'hui demandé au secrétaire d'Etat Byrnes d'organiser le premier programme de propagande étrangère américaine de temps de paix au secrétariat d'Etat.

Un annonceur en disparition, a-t-il dit, le 15 septembre, de l'Office of Information, le président a chargé M. Byrnes d'une partie des attributions de la section européenne de l'O.W.I.

"Le but de cette propagande," a déclaré M. Truman, sera de fournir aux peuples des autres pays une image complète et précise de la vie américaine ainsi que des objectifs de la politique du gouvernement américain."

S'autorisant des pouvoirs conférés à l'exécutif, le président Truman a décidé de ces choses, certaines constituant des mesures qui révolutionnent la tradition de la politique extérieure américaine.

Le président a en effet en même temps:

1.—Aboli le Bureau d'information de Guerre (I.O.W.I.).

SAN FRANCISCO, 31. (A.P.) — Radio-Singapour, sous contrôle japonais, a transmis aujourd'hui un message du quartier-général nippon en cet endroit à l'Amiral Mountbatten l'avertissant qu'on avait reçu ses instructions de préparer la maison du gouvernement à Singapour pour occupation le 5 septembre.

SAN FRANCISCO, 31. (A.P.) — Radio-Tokio a dit aujourd'hui que la reddition formelle des forces japonaises en Chine avait été signée à Nankin le 6 septembre.

Prisonniers canadiens

YOKOHAMA, 31. (C.P.) — Un fonctionnaire du ministère japonais des Affaires étrangères a produit aujourd'hui des chiffres qu'il prétend exacts jusqu'au 30 juillet, démontrant qu'il y a 1,091 prisonniers canadiens sur les îles territoriales du Japon.

Les dossiers de ce fonctionnaire diffèrent des derniers dossiers canadiens, mais sont assez encourageants. Ces chiffres, qui sont censés être officiels, donnent la distribution suivante:

Fukuoka, 137; Hakodati et Oshima, 128; Tokio, 288; Nagoya, 47; Sendai, 46; Hiroshima, 41. Un fonctionnaire dit qu'il n'y a plus de Canadiens à Fukuoka, Nigata ou Zentsu. Les dossiers canadiens ne donnaient pas de prisonniers à Nagoya ou Sendai. Ce fonctionnaire a dit que les différences sont surtout dues à de récents déplacements.

Message royal à Hong-Kong

NEW-YORK, 31. (C.P.) — Le roi George, dans un message adressé au peuple de la colonie britannique libérée de Hong-Kong, a déclaré aujourd'hui que "les traces de la perfidie et de la cruauté ne pouvaient être effacées en une journée" et il a averti les habitants de cette colonie de la Couronne que "le travail de la reconstruction sera long et pénible."

Le message, lu à la radio de Hong-Kong par le contre-amiral Cecil Harcourt, commandant de la flottille britannique ancrée au large de la colonie tombée aux mains des Japonais le jour de Noël de l'année 1941, contenait plusieurs exhortations aux sujets de Sa Majesté.

NEW-YORK, 31. (A.P.) — L'Agence de nouvelles chinoise communiste a rapporté ce soir de Yé-nan que les forces communistes combattent les Japonais à Pékin.

Pas de journal lundi

Lundi, 3 septembre, notre journal ne sera pas publié, à l'occasion de la Fête du Travail.

Retour de réfugiés

SOUTHAMPTON, Angleterre, 31. (A.P.) — Il y a eu aujourd'hui, à Southampton un retour au foyer bizarre, tranquille et un peu triste.

Plus de 70 enfants britanniques envoyés aux Etats-Unis il y a cinq ans pour échapper aux bombes allemandes, sont revenus en Angleterre—certains sont revenus comme de véritables étrangers.

Les mères et les pères s'étaient massés sur la quai où leur navire, le "Nieuw-Amsterdam" a accosté. Ils agitaient la main et criaient avec anxiété les lignes de figures pour reconnaître leurs enfants.

Mais les petits demeurent silencieux, presque apathiques. Et quand ils parlent, ce n'est pas de la Grande-Bretagne, mais de Chester, ou de Wyomizing, Pennsylvanie.

La Fête du Travail célébrée lundi, au pays

L'hon. M. Duplessis

La terrible guerre mondiale qui ensanguinait l'humanité et assombrissait l'horizon depuis six ans est enfin terminée, et, cette année, la célébration de la Fête du Travail pourra se faire dans une atmosphère victorieuse et plus sereine.

Le Travail ne sera plus obligé de contribuer à détruire mais il pourra enfin reprendre ses œuvres de paix et consacrer désormais toutes ses énergies à édifier et à construire.

Remercions humblement la Divine Providence et demandons de nous accorder son aide indispensable pour la période de transition que nous aurons à traverser avant que la paix puisse produire tous ses effets. Tous, nous la voulons durable cette paix, et nous désirons de toutes nos forces qu'elle soit assurée et pérenne.

Soyons pénétrés de cette grande vérité, que nous suggère précisément la devise de Sa Sainteté Pie XII, la paix, aussi bien entre les peuples que chez les peuples, a pour fondement la justice. Rendre à cha-

Une acerbe protestation au nom de la Ligue des propriétaires

Commentant la réorganisation de l'Administration des logements d'urgence annoncée par la Commission des prix, avant-hier, M. Léonard Lévesque, N.P., président de la Ligue des propriétaires de Montréal, et M. J.H. Laframboise, l'un des trois conseillers représentant le même groupement à l'Institut de ville, au cours d'une conférence de presse, hier après-midi, ont déclaré conjointement qu'ils regrettaient "de constater avec autant de surprise que d'étonnement que le gouvernement fédéral revienne à la charge pour imposer de force à Montréal un régime de force à la population toute entière à déjà refusé d'accepter, sans avoir au préalable discuté de nouveau du problème du logement avec nos autorités municipales."

"La guerre finie sur les champs de bataille semble devoir recommencer dans le domaine économique, où s'agit de la répartition des biens et des pouvoirs pour le bien-être des citoyens."

"La récente ordonnance numéro 537 qui est une spoliation du droit démocratique, a déjà privé le propriétaire de son droit de propriété, de sa propre maison; un étranger va maintenant dicter au propriétaire une ligne de conduite contraire à ses intentions ou à ses intérêts et si par malheur ce dernier refuse d'obéir à un ordre aussi dictatorial c'en sera fait alors de sa propriété, car l'état s'en emparera pour satisfaire ses fins."

"On se trouve donc rendu le droit de propriété et la liberté des individus pour lesquels on a tant lutté dans le monde entier."

"Si monsieur Donald Gordon se plaint aujourd'hui de certaines choses de viande, dont le Canada fournira environ 1,400,000; Belgique, 400,000; France, 3,800,000; Canada, 1,000,000; Organisation de secours et de réhabilitation des Nations Unies: 55,000,000 de livres dont 4,100,000 du Canada. Ceci forme un total de moins de 14,000,000 de livres, ce qui est très peu pour cent des réquisitions pour le Canada."

Aucune fraction de ces expéditions de viande canadienne n'est destinée à l'Italie ou à l'Allemagne."

Au cours de la période s'étendant de juillet à septembre, le Canada a connu un faible marché d'animaux vivants. On attend à ce moment le dernier trimestre soit celui de plus gros marchés pour le Canada. Au cours de cette période, en effet, le Canada a expédié un total de 42,000,000 de livres ou 18 p.c. du total des allocations pour l'Europe."

"Ces allocations, ou 70,000,000 de livres brutes par mois, ne rencontrent pas les besoins urgents de ces pays et le Bureau conjoint des Villes (Combined Food Board), doit avoir recours à des ajustements drastiques pour assurer une distribution équitable" a ajouté le Dr Barton. Les besoins présents des régions libérées s'établissent entre 1,600,000,000 et 2,000,000,000 de livres. Seulement 600,000,000 de livres leur sont toutefois expédiés de toutes les sources. Les Européens obtiennent moins de viande qu'ils ne désirent et moins qu'ils ne nécessitent."

Les Canadiens, pendant le rationnement, obtiennent approximativement 2 livres et demi de viande par personne par semaine. Avec la reprise du rationnement, les Canadiens devraient obtenir un permis imitatif 64,000,000 de livres

M. Donald Gordon donne la raison de ce rationnement de la viande

OTTAWA, 31 (C.P.) — L'unique objection de la reprise du rationnement de la viande d'urgence, c'est de réduire la consommation de viande au pays afin de pouvoir "augmenter nos exportations aux peuples affamés des pays libérés", a déclaré aujourd'hui à une conférence de presse Donald Gordon, président de la Commission des prix.

M. Gordon a refusé cependant de dévoiler quand le rationnement de la viande — dont un communiqué précédent de la Commission avait fixé la mise en vigueur au début de septembre — prendrait effet, expliquant que l'annonce de la date exacte du rationnement donnerait le signal à une course générale vers les boucheries.

M. Gordon était à la conférence du Dr G. S. H. Barton, sous-ministre de l'Agriculture, et de hauts fonctionnaires de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Répondant à des critiques voulant que le rationnement de la viande conduise à des pertes de viande, M. Gordon a déclaré que les salaisons canadiennes étaient en position pour fournir aux marchés et que le seul obstacle qui pourrait survenir proviendrait de la main-d'œuvre.

Le Dr Barton a déclaré de son côté que l'on avait déclaré dans certains milieux que le Canada pouvait bien assumer une trop grande part de la viande rationnée en Europe.

"En vertu du plan d'allocations établi par le Combined Food Board pour le dernier trimestre de cette année" a expliqué le Dr Barton, "la France s'est vue attribuer approximativement 64,000,000 de livres

M. Mathieu apprend au général de Gaulle à parler l'anglais

OTTAWA, 31 (C.P.) — Les yeux perçants du général se croisaient les bras et prêtait l'oreille pour écouter attentivement la traduction de ses paroles tout en approuvant de la tête les gestes énergiques du traducteur.

C'était là le général de Gaulle et M. Mathieu à l'œuvre au cours d'une conférence de presse. Ce n'était pas la première fois qu'ils étaient ensemble à la besogne, mais c'est certes la première fois que M. Mathieu se souviendra.

M. Mathieu apprend à sa façon au général de Gaulle à parler l'anglais et, en ce faisant, le chef d'Etat français peut vérifier les interprétations.

Le général de Gaulle n'a rien à dire contre M. George Mathieu. Le petit interprète est un imitateur, doué d'une mémoire photographique.

Au cours de la conférence de presse à l'ambassade française, cette semaine, M. Mathieu tradui-

Le soldat Armand-Robert Lavoie est acquitté par une cour martiale

Farnborough, Hampshire, Angleterre, 31 (C.P. Câble). — Le soldat Armand Lavoie, 26 ans, de Montréal, a aujourd'hui été acquitté par la cour martiale devant laquelle il a comparu sous l'accusation d'avoir pris part aux émeutes du 10 mai.

La décision de la Cour sur l'accusation d'avoir eu un langage d'insubordination envers un officier sera proclamée plus tard.

Le soldat Charles Beattie, 25 ans, de Toronto, a été acquitté de toutes les accusations, trois d'avoir pris part aux émeutes, et une d'avoir causé des dommages.

Les soldats Lavoie et Beattie sont deux parmi les treize militaires canadiens qui ont comparu en cour subséquente à la Cour martiale du jour J et des deux jours suivants aux casernes de détention de Headly.

Amélioration du service d'autobus à la Cité-Jardin

En réponse à une lettre qu'il lui écrivait au début du mois d'août, M. Edmond Hamelin, membre du conseil exécutif de la ville de Montréal, vient d'apprendre de M. Victor Cusson, président de la Commission des Tramways de Montréal, que le service d'autobus reliant l'angle de la 26e Avenue et du boulevard de la Cité-Jardin sera fort amélioré à partir du premier octobre prochain, sans aucun doute à la grande satisfaction des citoyens habitant la Cité-Jardin et les quelques vingt maisons situées à proximité.

M. Victor Cusson dit en effet textuellement dans une lettre adressée à M. Hamelin, hier, "votre lettre du trois août courant a été soumise à la dernière assemblée de la Commission et il a été décidé qu'à partir du premier octobre prochain, un service d'autobus sera donné à la Cité-Jardin, de 7 h. 30 p.m. à minuit sur semaine, et de 6 h. 30 p.m. à minuit le dimanche et jours fériés."

Comme on le sait, le service d'autobus est présentement discontinué à partir de 7 h. 30, tous les soirs, sauf le samedi. Et le dimanche, aucun autobus ne circule. Le geste que M. Hamelin vient d'accomplir en écrivant à M. Cusson pour lui faire part que le service d'autobus en question était fort déplorable lui a valu des félicitations de plusieurs, dont le directeur de l'Union Economique d'Habitants, qui lui écrivait le vingt et un août dernier.

"Nous vous prions d'agréer nos remerciements et notre sincère reconnaissance pour le service d'autobus que vous nous avez procuré, ainsi que celui des propriétaires de la Cité-Jardin du Tri-centaire pour votre généreuse intervention relative au service de transport à la Cité-Jardin," écrit M. Gosselin.

Le Canadien National offre ses services à l'UNRRA et à la N.C.C.

Après plus de cinq ans de service social parmi les employés du district de Montréal du Canadien National au cours de la guerre, l'Association des Services de guerre des employés du Canadien National a décidé de mettre l'expérience qu'elle a acquise au cours de cette période au service de la National Clothing Collection. C'est ce que révèle la correspondance échangée entre le Canadien National et M. Hugh M. Parry, secrétaire général de l'Association, et M. William Massey Birks, L.L.D., président de la N.C.C. Cet organisme a pour but de fournir 10,000 employés du Canadien National, privés de leur salaire pendant la guerre, les vêtements nécessaires pour leur famille.

L'Association des Services de guerre du Canadien National a contribué généralement à l'effort de guerre du pays. Voici un résumé de ses activités: une cantine mobile remise aux services de guerre de la Légion canadienne, plus de 2,500 couteaux de Noël et plus de deux millions de cigarettes expédiées aux employés de la compagnie en service outre-mer, 2,337 paires de chaussettes tricotées par l'Auxiliaire féminin et 7,471 articles divers expédiés par le Girls' Service Group des Télégraphes du Canadien National au Royal Sailors' Rest de Portsmouth. De plus, 184 solistes dansantes ont été organisées pour divertir les membres de la marine marchande, de l'aviation et de l'armée de passage à Montréal et 318,902 livres et revues ont été recueillies par l'Association et remis au dépôt central des livres du district militaire No 4.

La guerre étant terminée et notre travail parmi les employés de la compagnie qui se sont enrôlés étant fortement réduit, dit M. Parry, les officiers et les membres de l'Association veulent mettre au service de l'UNRRA, en général, et du National Clothing Collection, en particulier, l'expérience acquise au cours de la guerre."

Première célébration de temps de paix en 6 ans

Par la Canadian Press

La Fête du Travail, que l'on célébrera cette année dans un monde pacifié, après six ans de guerre, mettra en relief le grand rôle joué par les ouvriers canadiens dans la victoire des Nations Unies.

Les ouvriers eux-mêmes réalisent qu'ils ont eu cinq années de travail ininterrompu pour consolider leur position en renforçant leur influence dans l'organisation de l'avenir.

Au 50e anniversaire de la Fête du Travail au Canada, l'an dernier, les organisations ouvrières canadiennes avaient atteint leur sommet. Plus de 700,000 ouvriers canadiens étaient alors membres des syndicats ouvriers. Ce phénomène était en grande partie dû à la vaste expansion de l'industrie de guerre canadienne.

Un an plus tard, les autorités devaient des meilleurs moyens de maintenir l'embouchage à un niveau élevé en évitant autant que possible le choc en retour de l'économie de guerre.

Le groupement industriel le plus fortement organisé au Canada aujourd'hui est composé des ouvriers de l'acier, qui comptent environ 28 pour cent des membres des syndicats ouvriers. Les employés des services de transport se classent au deuxième rang avec 18 pour cent. Enfin 5,500 locaux ouvriers sont dispersés à travers le pays.

Parallèlement à l'ampleur qu'a prise le travail organisé durant la guerre, on a aussi reconnu la place qu'occupe maintenant le travail dans la vie économique de la nation. La tension qui a existé durant la guerre en fin, dans le domaine de l'industrie, a démontré la valeur des congés pour améliorer le rendement général. Durant 1943 seulement, la Commission nationale du travail en temps de guerre a approuvé plus de 1,000 projets de congés payés dont ont bénéficié 549,963 ouvriers, et le gouvernement ontarien a rendu obligatoire une semaine de congé payé par année pour les ouvriers.

Tout est prêt pour la parade de la Fête du Travail, lundi

Cette année, la Fête du Travail sera célébrée à Montréal avec toute la pompe d'avant-guerre. Pour la première fois en six ans, les manifestations annuelles de la fête du Travail se dérouleront dans la paix. Comme par le passé les syndicats nationaux et internationaux ont organisé d'impressionnantes démonstrations.

C'est ainsi que 61 locaux des syndicats internationaux participeront à la parade traditionnelle, lundi matin. Le ralliement aura lieu vers 9 heures aux Jardins Lafontaine, aux pieds du monument Calixa Lavallée. Le cortège s'ébranlera vers 9 heures 30, et comptera cette année d'au moins 6 chars allégoriques. Huit fanfares feront en outre partie de la parade.

Le poste C.B.F. diffusera la cérémonie au cours de la matinée. Enfin dans l'après-midi, les membres des syndicats internationaux se réuniront au Parc Beaubien, où l'organisation a établi un programme élaboré de divertissements.

D'autre part la manifestation religieuse des syndicats nationaux de Montréal se déroulera dimanche après-midi, à 2 heures 30, à l'Oratoire Saint-Joseph. Le ralliement des ouvriers aura lieu au Collège Notre-Dame à 2 heures, où il y aura également réception de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

La cérémonie religieuse se déroulera sur la parvis de la crypte. Le R. P. Recteur de l'Oratoire prononcera une allocution de bienvenue et l'abbé Armand Racicot, assistant-aumônier des Syndicats nationaux de St-Jean, fera le sermon. Mgr Charbonneau prononcera enfin une allocution. En cas de pluie, la cérémonie aura lieu dans la crypte.

Les détails des agissements du soldat Martin donnés au procès

FARNBOROUGH, Hampshire, Ang., 31 (C.P. Câble). — Les détails de la vie et des agissements du soldat Edwin Bernard Martin, de Riverview, Ont., pendant sa captivité en Allemagne, et sa participation à la formation d'un groupe d'entraînement formé par les Allemands, ont été admis comme preuve aujourd'hui au procès de Martin, qui s'instruit devant une Cour martiale générale.

Ce soldat de 28 ans, du Essex Scottish Regiment, doit répondre de deux accusations de collaboration avec l'ennemi alors qu'il était prisonnier de guerre.

Les détails des agissements de Martin étaient contenus dans une espèce de mémoire attribué à l'accusé et signé par lui à la prison civile de Lüneburg, en mai dernier.

Après plus d'une journée et demie d'argumentation sur l'objection présentée par l'avocat de la défense, le lieutenant F. E. D. Wallace, de Brantford, Ont., sur le bien-fondé du document attribué à l'accusé par le procureur, la Cour a rejeté l'objection et l'avocat de la poursuite a entamé la lecture du document contesté de 101 paragraphes une heure avant que l'on décide l'ajournement pour la fin de semaine.

Le document, au cours de l'interrogatoire que lui fit subir le lieutenant J. D. Watt, d'Ottawa, que le document avait été volontairement rédigé par lui, mais il souleva une objection à ce propos par l'entremise de son avocat. Selon l'accusé, le cap. R. W. Spooner, l'officier du Service britannique d'intelligence qui s'est emparé du document, aurait omis dans sa déposition 51 déclarations favorables à l'accusé.

Le colonel Wallace a déclaré que le document était inadmissible comme preuve parce qu'il ne contenait pas toutes les informations et révélations faites à Spooner. Il a de plus soulevé un certain nombre d'objections légales sur la façon dont s'était emparé du document.

Le col. Watt a soumis que les preuves de la part de l'accusé, des révélations qu'il aurait faites et qui n'ont pas été rapportées étaient un "produit de son imagination" et il affirmait que Spooner, le premier témoin à se faire entendre au début du procès, jouissait en possession du document intégral.

Pour la fermeture le soir des postes d'essence

La campagne pour la fermeture des postes d'essence le soir à 7 h. et le dimanche se poursuit.

Hier soir, le secrétaire général de l'Association des Marchands Détaillants, M. Fernand Boisseau, parlant de nouveau à la radio, a fait un nouvel appel au public lui demandant d'acheter sa gasoline avant 7 h. le soir et de se priver d'en acheter le dimanche. Il a exposé toutes les raisons qui militent en faveur d'une telle mesure: "Je voudrais a-t-il déclaré, que chacun d'entre vous pense à son frère et ne lui impose pas des heures de travail qui lui refuserait lui-même s'il pouvait les éviter."

Il a affirmé la détermination des distributeurs d'essence de Montréal de maintenir des heures raisonnables dans leur profession et sa foi que le public comprendra le bien-fondé et le bon sens de cette mesure tout comme il a compris quand il s'est agi naguère des épiciers, des boulangers, des barbiers et des autres commerces.

(Communiqué)

A l'issue du festival des enfants de St-Jacques



Une réception a eu lieu au Club Canadien à l'issue du quatrième festival annuel des enfants du comté de St-Jacques tenu jeudi dernier au parc Lafontaine sous la présidence d'honneur de M. Claude Jodoin, ancien député de cette circonscription à l'Assemblée législative. On remarque, ci-haut, de gauche à droite, M. Conrad Legault, président actif du festival, Mme C. Legault, M. Claude Jodoin, Mme E. Lacroix, présidente de l'Association des femmes libérales du comté de St-Jacques, Mme Tancrède Jodoin; puis debout, également de gauche à droite, M. Ernest

M. Gordon refuse une accusation portée contre la province de Québec

OTTAWA, 31 (C.P.) — M. Donald Gordon, président de la Commission des prix, a déclaré que la mise en vigueur du rationnement était tout aussi rigoureuse dans la province de Québec que partout ailleurs au Canada.

Répondant à une question qui lui a été posée au cours d'une conférence de presse, M. Gordon a nié les rumeurs voulant que le Québec soit traité avec favoritisme par la Commission des prix.

"La mise en vigueur du rationnement est aussi rigoureuse dans Québec que dans les autres provinces de quelque façon que vous voudriez l'envisager", dit-il. "Il y a eu tout autant de poursuites, sinon plus, dans cette province qu'ailleurs."

Il est vrai qu'on a découvert plusieurs coupures de fraude à Montréal, mais on devait s'y attendre dans une ville de cette étendue.

Un congrès de sécurité à Sherbrooke

L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail annonce qu'un congrès régional de sécurité industrielle aura lieu à Sherbrooke les 17 et 18 octobre. Ce congrès coïncidera avec la campagne de réduction des accidents lancée au début de l'année par l'Association.

Le thème du congrès portera sur les suggestions pratiques de sécurité, c'est-à-dire que l'on invitera les ouvriers à faire des suggestions pratiques susceptibles d'être appliquées dans l'industrie pour assurer la sécurité des travailleurs. Des orateurs éminents exposeront cette initiative de l'Association lors des deux séances du congrès.

La première séance aura lieu en l'Hôtel New Sherbrooke le mercredi 17 octobre, à 6 heures 30, et réunira tous les patrons et contremaîtres de la région. La seconde s'adressera tout spécialement à la population ouvrière de Sherbrooke et aura lieu le jeudi 18 octobre, en la salle paroissiale, à 6 heures 30, et réunira également tous les patrons et contremaîtres de la région. Les deux séances seront animées et tirage de prix de présence. Tous les ouvriers des usines de Sherbrooke sont cordialement invités à assister à cette importante réunion spécialement organisée à leur intention.

Le congrès de Sherbrooke suivra ceux de Granby, St-Georges-de-Beauce, Rimouski et Hull, dont la tenue a été précédemment annoncée.

Au sujet des règlements sur les logements

Le coordonnateur des administrations de logements d'urgence à la Commission des prix, M. Eric Gold, fait la déclaration suivante en réponse à la question que beaucoup de personnes se posent: à savoir si un administrateur du logement d'urgence sera bientôt nommé à Montréal.

"La nouvelle sur les règlements de logement d'urgence publiée dans les journaux de vendredi, annonce les mesures nationales prises par la Commission des prix au sujet des régions surpeuplées dans le pays. Ces mesures, il va sans dire, s'appliqueront graduellement considérations faites des besoins et de la situation locale nouvelle et après consultation des intéressés."

M. Paul Fournier

Pour la première fois depuis six ans, nous pourrions célébrer, cette année, avec éclat la fête du Travail.

Grâce à la valeur et au courage de nos soldats, grâce au labeur des ouvriers, ces soldats de l'arrière comme on les appelle, nous sommes sortis victorieux de la guerre qui, depuis si longtemps ravageait l'humanité.

La Fête du Travail, en cette année 1945, se confond avec la fête de la Victoire.

Les organisateurs des diverses manifestations qui marqueront le premier lundi de septembre ont voulu associer cette fête des travailleurs avec le Triomphe des Nations Unies.

Qu'il me soit permis, à titre de président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, d'offrir à la population ouvrière de la métropole, aussi bien qu'à la population ouvrière de toute la province, mes hommages les plus sincères. Qu'il me soit permis également de formuler pour l'avenir des souhaits pour le bonheur, le bien-être et la prospérité de cette classe sociale à laquelle nous appartenons et qui constitue le pilier de la Société.

Quelques nuages obscurcissent encore l'horizon.

Souhaitons qu'ils se dissipent à la satisfaction de tous.

Le spectre du chômage se dresse devant plusieurs. Pour plusieurs il est devenu une réalité.

On nous assure en haut lieu que cette situation, bien qu'elle soit temporaire, sera bientôt réglée.

Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

M. A. Charpentier

La guerre nous aura appris bien des choses. La première de toutes: la valeur du travail! Que travailler, c'est apprendre, produire et servir.

Pour faire oeuvre utile, si modeste soit-elle, il faut apprendre la manière de l'exécuter. Des centaines de personnes au Canada ont dû suivre des cours de formation d'urgence pour rendre leur effort de guerre utile au maximum.

Grâce à un esprit de corps sans pareil dans l'histoire, ces travailleurs infatigables ont centré la production canadienne. Tant il est vrai que dans l'industrie de guerre ou de paix, le travail d'équipe est à la base de toute production.

Dans l'industrie moderne, surtout, tout le travail accompli dans un esprit d'équipe peut être vraiment créateur. C'est lui qui a permis ces prodiges de production inégalés pendant la guerre.

"Vaincre l'ennemi", telle fut la volonté commune et constante des travailleurs; tel fut le dynamisme générateur de cet esprit d'équipe que rien n'a jamais pu ébranler un seul moment! Fiers ont-ils été, fiers demeurent-ils de leur part gigantesque dans la victoire des armées!

L'idéal unique de tous les éléments de la nation, depuis six ans, était de servir la patrie. Dans la vie civile, les travailleurs et employés avaient le principe du travail dans ce service. Service matériel soit! mais sans lequel point d'armement, point de vie civile possible: point de victoire!

Travailler, c'est apprendre, produire, servir.

Puisse la guerre mondiale contre le nazisme avoir à tout jamais appris cette vérité au monde de l'industrie! Qu'au seuil de la paix puisse s'établir entre le Capital et le Travail un entendement nouveau! Que le Capital et le Travail reconnaissent chacun leur impulsion.

Alfred CHARPENTIER, Président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada Inc.

On a trouvé de l'or pour la première fois dans l'Idaho en 1860.

AVIS AUX TRAVAILLEURS MASculINS

En vue de donner un meilleur service au public, la Commission d'assurance-chômage et le Service collectif national annoncent l'ouverture d'un bureau central temporaire au

Manège Militaire, 175 est, rue Craig

A compter de mardi, 4 septembre 1945, les travailleurs qui ne se sont pas présentés à nos bureaux de placement depuis MAI 1944 et qui désirent faire une demande d'emploi devront se présenter à ce bureau et non aux bureaux suivants:

- | | |
|-------------------------------|------------------------|
| 275 ouest, rue Notre-Dame, | 8185, rue Henri-Julien |
| 205 ouest, rue LaGauchetière, | 3626, rue St-Urbain |
| 1477, rue Cartier, | 1859, boulevard Pie-IX |

Les personnes en possession d'une carte rose (UIC 711), signifiant inscription pour emploi après mai 1944, continueront à se présenter aux six bureaux plus haut mentionnés.

Cependant, les bureaux suivants continueront à recevoir toutes les personnes qui résident dans leur territoire respectif.

- | | |
|---|---|
| Bureau de Verdun, 211, avenue Gordon | Bureau de Lachine, 8e, 19e avenue |
| Bureau de Longueuil, 100, rue St-Charles | Bureau de Pte-aux-Trembles, 11570 est, rue Notre-Dame |
| Bureau de St-Paul l'Ermitte, 369a, rue Notre-Dame | |

NOTE. — Les personnes avec service militaire outre-mer sont invitées à profiter du service de l'Unité d'embauchement des Forces Armées, 275 ouest, rue Notre-Dame, laquelle est aussi à la disposition des personnes qui sont actuellement licenciées des centres de démobilisation.

PAROLES MUSIQUE

L'oeuvre des Variétés Lyriques

Les Variétés Lyriques ont entrepris cette année leur dixième saison. C'est un événement qui réjouit tous les amateurs de musique de Montréal. Sous la direction de MM. Goulet et Daunais, la seule troupe lyrique permanente que nous possédions dans la province de Québec a accompli des progrès énormes depuis le début de son existence.

Maintenir une troupe d'opéra permanente n'est pas tâche facile. Aussi le succès des Variétés Lyriques est dû non seulement au talent des interprètes, mais surtout à la ténacité, au courage et à l'honnêteté proverbiale de MM. Goulet et Daunais. Les Montréalais peuvent être fiers des Variétés Lyriques au même titre qu'ils le sont des Concerts Symphoniques.

La troupe des Variétés lyriques fonctionne sur une base professionnelle avec une organisation qui est la même que celle des grandes maisons lyriques d'Europe. Certes, MM. Goulet et Daunais connaissent leur métier mais ils ont entrepris de fonder les Variétés lyriques, mais quiconque sait ce que comporte de difficultés de toutes sortes la préparation d'une seule représentation lyrique devine ce que signifie le maintien pendant dix ans d'une troupe permanente qui donne plus de cinquante représentations par an.

Le répertoire d'opéra a sa place dans la vie musicale d'une ville autant que la musique symphonique ou l'opéra. Ce répertoire compte des chefs-d'œuvre impérieusement qu'on serait bien mal venu de l'ignorer ou de mépriser. Si, par ailleurs, les oeuvres du répertoire d'opéra sont représentées dans des mises-en-scène irréprochables, elles peuvent devenir des bijoux aussi estimables que les plus agréables ballets. C'est de tradition aux Variétés Lyriques de toujours apporter aux problèmes de la mise-en-scène une attention particulière. Je ne me souviens pas d'avoir vu, aux Variétés Lyriques, un spectacle qui n'ait pas été, à ce point de vue, irréprochable. Nous ne possédons à Montréal que deux metteurs-en-scène capables de "monter" un spectacle lyrique: ils sont Charles Goulet et Lionel Daunais des Variétés Lyriques.

Le répertoire offert par les Variétés Lyriques depuis dix ans est immense. Il comporte tous les chefs-d'œuvre de l'opéra français et ceux que les meilleurs opérettes viennoises et américaines.

Chaque année, les Variétés Lyriques consacrent à leur répertoire un opéra. Cette année, ce sera *Le Fils du Régiment*, avec Pierrette Alarie, dans le premier rôle. En permettant à de jeunes chanteurs et chanteuses canadiens de débiter à l'opéra, les Variétés Lyriques ont donc accompli une oeuvre qui mérite des félicitations sans réserve.

Chaque année, les Variétés Lyriques tiennent des auditions: tous

les chanteurs intéressés au théâtre y sont bienvenus. C'est par ce moyen que plusieurs jeunes artistes ont obtenu leur première chance.

A tous points de vue, les Variétés Lyriques constituent une oeuvre désormais indispensable à la vie artistique de Montréal. Les Variétés Lyriques sont plus qu'une entreprise commerciale: elles sont une institution dont le progrès doit tenir à cœur à quiconque est intéressé à la réputation musicale de Montréal.

Souhaitons qu'avant longtemps, les Variétés Lyriques pourrissent s'installer dans un théâtre qui leur appartienne.

Par la même occasion, M. Antoine Godeau, administrateur de la troupe, annonce que les pièces à l'étude sont: *"La Châtelaine"*, de Copus; *"La beauté du Diable"*, de Capus; *"La Galerie des Glaces"*, de Bernheim; *"Blanche Caline"*, de Tuerois avoir aimé.

La troupe comptera des artistes de premier plan car France-Film n'a rien épargné pour le succès de cette nouvelle saison. Les abonnés peuvent maintenant obtenir leurs billets de saison. La vente générale débute aujourd'hui même au théâtre. Information: FA. 1104.

Le répertoire offert par les Variétés Lyriques depuis dix ans est immense. Il comporte tous les chefs-d'œuvre de l'opéra français et ceux que les meilleurs opérettes viennoises et américaines.

Chaque année, les Variétés Lyriques consacrent à leur répertoire un opéra. Cette année, ce sera *Le Fils du Régiment*, avec Pierrette Alarie, dans le premier rôle. En permettant à de jeunes chanteurs et chanteuses canadiens de débiter à l'opéra, les Variétés Lyriques ont donc accompli une oeuvre qui mérite des félicitations sans réserve.

Chaque année, les Variétés Lyriques tiennent des auditions: tous

les chanteurs intéressés au théâtre y sont bienvenus. C'est par ce moyen que plusieurs jeunes artistes ont obtenu leur première chance.

A tous points de vue, les Variétés Lyriques constituent une oeuvre désormais indispensable à la vie artistique de Montréal. Les Variétés Lyriques sont plus qu'une entreprise commerciale: elles sont une institution dont le progrès doit tenir à cœur à quiconque est intéressé à la réputation musicale de Montréal.

Souhaitons qu'avant longtemps, les Variétés Lyriques pourrissent s'installer dans un théâtre qui leur appartienne.

Par la même occasion, M. Antoine Godeau, administrateur de la troupe, annonce que les pièces à l'étude sont: *"La Châtelaine"*, de Copus; *"La beauté du Diable"*, de Capus; *"La Galerie des Glaces"*, de Bernheim; *"Blanche Caline"*, de Tuerois avoir aimé.

La troupe comptera des artistes de premier plan car France-Film n'a rien épargné pour le succès de cette nouvelle saison. Les abonnés peuvent maintenant obtenir leurs billets de saison. La vente générale débute aujourd'hui même au théâtre. Information: FA. 1104.

Le répertoire offert par les Variétés Lyriques depuis dix ans est immense. Il comporte tous les chefs-d'œuvre de l'opéra français et ceux que les meilleurs opérettes viennoises et américaines.

Chaque année, les Variétés Lyriques consacrent à leur répertoire un opéra. Cette année, ce sera *Le Fils du Régiment*, avec Pierrette Alarie, dans le premier rôle. En permettant à de jeunes chanteurs et chanteuses canadiens de débiter à l'opéra, les Variétés Lyriques ont donc accompli une oeuvre qui mérite des félicitations sans réserve.

Chaque année, les Variétés Lyriques tiennent des auditions: tous

les chanteurs intéressés au théâtre y sont bienvenus. C'est par ce moyen que plusieurs jeunes artistes ont obtenu leur première chance.

A tous points de vue, les Variétés Lyriques constituent une oeuvre désormais indispensable à la vie artistique de Montréal. Les Variétés Lyriques sont plus qu'une entreprise commerciale: elles sont une institution dont le progrès doit tenir à cœur à quiconque est intéressé à la réputation musicale de Montréal.

Norman Gordon



La célèbre basse Norman Gordon, du Metropolitan Opera, dans son costume de Méphisto, fameux rôle de l'opéra "Faust", qui sera chanté le 15 septembre, en soirée, au Saint-Denis.

Les concerts de la Société Casavant commencent le 25

La prochaine saison de la Société Casavant débutera le 25 septembre. Des chefs-d'œuvre choisis à toutes les époques de l'histoire de l'orgue donneront un caractère de nouveauté à chaque concert.

Parmi les oeuvres écrites pour orgue et orchestre, voici les principales qui seront interprétées par Paddy Cliff au clavier et l'orchestre dirigé par Fernand Gratton:

Concerto No 10, de Handel; Concerto pour orgue, orchestre à cordes et timbales, de François Poulenc (composé en 1939).

Quatre sonates pour orgue et orchestre à cordes, de Mozart.

La musique pour orgue seul remplira le programme des réceptacles ultérieurs qui seront donnés par d'éminents organistes: Claire Coci, Bernard Picot, Georges Lind, Clarence Waters. Ce dernier, à St-Viateur d'Outremont, consacrera son récital à la musique d'orgue de l'école française.

Un feuillet explicatif et illustré sera envoyé aux abonnés: le prochain, ce journal annoncera la quelle façon on pourra se procurer les billets de saison.

Paddy Cliff en vedette au El Morocco

Paddy Cliff, solide ténor, qui chante les chansons irlandaises, mais aussi le répertoire moderne, sera de nouveau en vedette au cabaret El Morocco, en tête d'une nouvelle revue qui fait de cet endroit un des plus populaires de la ville. Cliff est le chanteur préféré de plusieurs boîtes de nuit américaines. Il a été gardé six semaines au populaire Bowery de Detroit, et il a chanté à Boston, New-York et Philadelphie.

Stan Kramer et ses marionnettes ont gardé une sixième semaine au programme. Son succès a été tel depuis son engagement à cet établissement que la direction a décidé de le retenir encore une semaine. Il n'a pas besoin de présentation maintenant et ceux qui l'ont vu peuvent en faire une excellente réclamation.

Jeannette Garrette, jolisse danseuse blonde, est également de ce spectacle, que l'on ne devrait pas manquer de voir. Les huits séduisantes Milray et l'orchestre Hal Hartley sont encore au programme.

André Luguet au Saint-Denis



Suzie Prim et André Luguet dans une scène du film "Alexis, gentleman chauffeur", aujourd'hui à l'affiche du Saint-Denis.

Excellent spectacle de variétés au "nouveau" cabaret Samovar

Sous la direction de M. Ernest Archambault, le Samovar lance une saison de première qualité

Le cabaret Samovar, qui s'est fait une grande réputation pour son atmosphère personnelle et distinguée, se prépare à donner à Montréal une des meilleures saisons du genre. Déjà, cette saison, le spectacle est d'excellente qualité.

Carol, le maître de cérémonies, présente de nouvelles vedettes. En premier lieu, c'est Lynn Monro, une baryton, qui chante agréablement la chanson populaire et un air italien bien connu dans un style alerte, qui contient une bonne part d'improvisé.

Le couple de danseurs, Mad et Ray, possède un bon talent et le public les apprécie. Ils ont des danseurs qui sont gais.

Au même programme, une note sud-américaine avec Maria Del Carmen, qui danse aussi agréablement qu'elle chante. Sandra De Kiraly, chanteuse, a sans aucun

doute passé d'excellents moments à Paris, car elle a préparé un numéro où elle sait chanter la joie de vivre, qui était autrefois et qui sera bientôt le privilège de la France.

Il est le meilleur moment de cette trop brève représentation. C'est comme il convient le dernier. Paulette Knox, danseuse de ballet, ne laisse que des regrets quand elle quitte le plateau. Son numéro, en plus d'être amusant, est de bonne tenue au simple point de vue artistique. En somme, comme on peut le voir, le spectacle du cabaret Samovar est très sympathique.

Il est important de noter que le Samovar est maintenant la propriété d'un canadien français, M. Ernest Archambault, qui se propose d'en faire l'endroit idéal pour se récréer. Une des meilleures saisons s'annonce pour les habitués et pour les nouveaux venus.

Que faut-il penser de la critique?

L'autre semaine, M. de Peyret-Chappuis publiait dans "l'Ordre", sous le titre de *Crise de la Critique*, un article auquel il n'est pas possible de souscrire si l'on aime le théâtre et si l'on a assisté aux nouveautés théâtrales de cette saison. Je me sens d'autant plus à l'aise pour demander à l'auteur d'applaudir de *Frénésie* la permission de lui répondre qu'il a bien voulu me compter parmi les rares critiques dramatiques auxquels il reconnaît "talent et autorité", au lieu de me laisser avec la majorité des mes confrères dans la longue liste vouée par lui au mépris public.

Notons d'abord que la tactique de M. de Peyret-Chappuis n'est pas de bonne guerre lorsqu'il énumère les meilleurs critiques d'avant 44. Il omet en effet volontairement, dans sa première liste, tous ceux qui, très nombreux, parés du titre de critique, ont eu le talent que des commis de publicité à la disposition du plus offrant, ou des courriéristes dont la neutralité assurée laissait le champ libre au chef de publicité de leur époque. Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques? Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Plus d'un critique n'est sorti à l'aveugle, sous l'occupation, qu'il acceptait de suivre l'impulsion du patron; M. de Peyret-Chappuis se garde de faire allusion à ces arbitres-là, sauf deux pourtant, qui lui paraissent regrettables. A sa bonne liste, il ajoute quelques noms récents, vingt-cinq noms qui ne semblent pas non plus équivalents choisis. Qui peut prétendre, en effet, que M. Peyret-Chappuis, Favalier, Yvon Novy soient des critiques?

Sonja Henie au ciné Impérial



Le film "It's A Pleasure", dont la célèbre patineuse Sonja Henie est la vedette, sera présenté à partir de lundi au ciné Impérial. C'est le premier film en couleurs de Sonja Henie.

Radio-Canada a maintenant des émissions sur ondes courtes qui sont entendues en Amérique du Sud

Emissions en espagnol, en portugais, en anglais, dirigées vers l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les Indes occidentales

MONTREAL, le 31 août. — Les comptes rendus excellents reçus au Service international de Radio-Canada, à Montréal, concernant la qualité de la réception des programmes radiodiffusés en Amérique latine, lors de la conférence sur l'aviation, ont été l'inauguration d'émissions régulières de Radio-Canada. Des programmes hebdomadaires sont maintenant au point, en portugais, en espagnol et en anglais, à l'adresse de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud et des Indes occidentales.

Les émissions dirigées vers l'Amérique du Sud seront radiodiffusées du poste CHOL 11.72 mégacycles ou 25 mètres virgule 60. Les émissions en vue de l'Amérique centrale et des Indes occidentales, depuis CHTA 15.22 mégacycles ou 19 mètres virgule 71. Chaque dimanche les programmes seront diffusés de 7 h. à 10 h. du soir, heure de l'est. Voici l'horaire des émissions.

Vers l'Amérique du Sud, du poste CHOL 11.72 mégacycles ou 25.60 m. Vers l'Amérique centrale, du poste CHTA 15.22 mégacycles ou 19.71 m.

6.45 à 7.00: Horaire en anglais, portugais et espagnol.

7.00 à 7.15: Bulletin de nouvelles en portugais. Nouvelles du Canada et du monde entier, en portugais.

7.15 à 7.30: Coup d'oeil sur le Canada. Le Canada sous l'observation de visiteurs brésiliens et de canadiens.

7.30 à 7.45: Musique du Canada. L'adresse des auditeurs d'Amérique latine.

7.45 à 8.00: Musique du Canada. Radio-Canada fait entendre de la musique interprétée par des orchestres canadiens.

8.00 à 8.15: Bulletin de nouvelles en espagnol. Nouvelles du Canada et du monde entier, en espagnol.

8.15 à 8.30: Le Canada en vedette. Le Canada vu par des visiteurs d'Amérique latine et des canadiens.

8.30 à 8.45: Bulletin de nouvelles en anglais. Nouvelles du Canada et du monde entier, à l'adresse de nos auditeurs de langue anglaise, aux Indes occidentales et en Amérique latine.

8.45 à 9.00: Aperçus canadiens. Le Canada vu par des visiteurs sud-américains et des canadiens.

9.00 à 9.30: Chronique du Canada. Ici et là au Canada; reportages d'événements importants. L'histoire, les choses et les gens du Canada.

9.30 à 9.45: Conclusion.

"L'homme à abattre" au Saint-Denis, aujourd'hui

Le public admirera toujours les films d'action et dans cette catégorie il donnera toujours sa préférence aux drames d'espionnage. On se souvient du succès de "Les Espions" et de "Deuxième Bureau". Or, du même auteur, voit "L'homme à abattre", qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis.

Le public retrouvera dans une action toujours pleine d'imprévu Jean Murat, Jules Berry, Roger Karl, Viviane Romance, Almos, Bernard Lancret, Pierre Max, Georges Prieur et Jean Max.

Cette fois les espions allemands dirigés par Georges Prieur? C'est Roger Karl qui décide d'abattre le capitaine Benoit, le meilleur homme du 2e Bureau français que dirige Pierre Magnier. Le capitaine Benoit est emparé de la formule secrète d'un obus lumineux, découverte des chimistes allemands, et il l'abatte.

Jean Max sera aidé de Bernard Lancret dans sa mission contre les Français au vice versa? C'est Jules Berry. Et le combat s'engage. C'est le duel de l'astuce, de la ruse, du courage, de la cranerie. De part et d'autre les meilleurs hommes. Le combat est donc égal. Le meilleur, le plus habile surtout l'emportera.

Dans tout ce qui sera le rôle de Viviane Romance? Sera-t-elle pour les Allemands contre les Français ou vice versa? Cela nous est impossible de le révéler. Que l'on voit le film. Passionnant au possible et par surcroît très habilement réalisé il procurera à tous les spectateurs un délassement d'un intérêt qui ne languit pas une seconde. Le second film est "Alexis, gentleman chauffeur" avec André Luguet.

C'EST LUNDI SOIR AU CAFÉ-CONCERT KRAFT

Un déluge de rires et de mélodie

* Clément Latour
* Lucille Dumont
* Jean Lalonde
* Alain Gravel
* Ray Denhez et son orchestre
* JULIETTE HUOT

et leur invité spéciale

CKAC et CHRC - 8h30

Norman Gordon



La célèbre basse Norman Gordon, du Metropolitan Opera, dans son costume de Méphisto, fameux rôle de l'opéra "Faust", qui sera chanté le 15 septembre, en soirée, au Saint-Denis.

Les concerts de la Société Casavant commencent le 25

La prochaine saison de la Société Casavant débutera le 25 septembre. Des chefs-d'œuvre choisis à toutes les époques de l'histoire de l'orgue donneront un caractère de nouveauté à chaque concert.

Parmi les oeuvres écrites pour orgue et orchestre, voici les principales qui seront interprétées par Paddy Cliff au clavier et l'orchestre dirigé par Fernand Gratton:

Concerto No 10, de Handel; Concerto pour orgue, orchestre à cordes et timbales, de François Poulenc (composé en 1939).

Quatre sonates pour orgue et orchestre à cordes, de Mozart.

La musique pour orgue seul remplira le programme des réceptacles ultérieurs qui seront donnés par d'éminents organistes: Claire Coci, Bernard Picot, Georges Lind, Clarence Waters. Ce dernier, à St-Viateur d'Outremont, consacrera son récital à la musique d'orgue de l'école française.

Un feuillet explicatif et illustré sera envoyé aux abonnés: le prochain, ce journal annoncera la quelle façon on pourra se procurer les billets de saison.

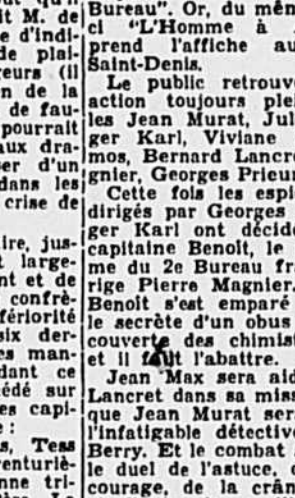
Paddy Cliff en vedette au El Morocco

Paddy Cliff, solide ténor, qui chante les chansons irlandaises, mais aussi le répertoire moderne, sera de nouveau en vedette au cabaret El Morocco, en tête d'une nouvelle revue qui fait de cet endroit un des plus populaires de la ville. Cliff est le chanteur préféré de plusieurs boîtes de nuit américaines. Il a été gardé six semaines au populaire Bowery de Detroit, et il a chanté à Boston, New-York et Philadelphie.

Stan Kramer et ses marionnettes ont gardé une sixième semaine au programme. Son succès a été tel depuis son engagement à cet établissement que la direction a décidé de le retenir encore une semaine. Il n'a pas besoin de présentation maintenant et ceux qui l'ont vu peuvent en faire une excellente réclamation.

Jeannette Garrette, jolisse danseuse blonde, est également de ce spectacle, que l'on ne devrait pas manquer de voir. Les huits séduisantes Milray et l'orchestre Hal Hartley sont encore au programme.

André Luguet au Saint-Denis



Suzie Prim et André Luguet dans une scène du film "Alexis, gentleman chauffeur", aujourd'hui à l'affiche du Saint-Denis.

Excellent spectacle de variétés au "nouveau" cabaret Samovar

Sous la direction de M. Ernest Archambault, le Samovar lance une saison de première qualité

Le cabaret Samovar, qui s'est fait une grande réputation pour son atmosphère personnelle et distinguée, se prépare à donner à Montréal une des meilleures saisons du genre. Déjà, cette saison, le spectacle est d'excellente qualité.

Carol, le maître de cérémonies, présente de nouvelles vedettes. En premier lieu, c'est Lynn Monro, une baryton, qui chante agréablement la chanson populaire et un air italien bien connu dans un style alerte, qui contient une bonne part d'improvisé.

Le couple de danseurs, Mad et Ray, possède un bon talent et le public les apprécie. Ils ont des danseurs qui sont gais.

Au même programme, une note sud-américaine avec Maria Del Carmen, qui danse aussi agréablement qu'elle chante. Sandra De Kiraly, chanteuse, a sans aucun

doute passé d'excellents moments à Paris, car elle a préparé un numéro où elle sait chanter la joie de vivre, qui était autrefois et qui sera bientôt le privilège de la France.

Il est le meilleur moment de cette trop brève représentation. C'est comme il convient le dernier. Paulette Knox, danseuse de ballet, ne laisse que des regrets quand elle quitte le plateau. Son numéro, en plus d'être amusant, est de bonne tenue au simple point de vue artistique. En somme, comme on peut le voir, le spectacle du cabaret Samovar est très sympathique.

Il est important de noter que le Samovar est maintenant la propriété d'un canadien français, M. Ernest Archambault, qui se propose d'en faire l'endroit idéal pour se récréer. Une des meilleures saisons s'annonce pour les habitués et pour les nouveaux venus.

Que faut-il penser de la critique?

L'autre semaine, M. de Peyret-Chappuis publiait dans "l'Ordre", sous le titre de *Crise de la Critique*, un article auquel il n'est pas possible de souscrire si l'on aime le théâtre et si l'on a assisté aux nouveautés théâtrales de cette saison. Je me sens d'autant plus à l'aise pour demander à l'auteur d'applaudir de *Frénésie* la permission de lui répondre qu'il a bien voulu me compter parmi les rares critiques dramatiques auxquels il reconnaît "talent et autorité", au lieu de me laisser avec la majorité des mes confrères dans la longue liste vouée par lui au mépris public.

Sonja Henie au ciné Impérial



Le film "It's A Pleasure", dont la célèbre patineuse Sonja Henie est la vedette, sera présenté à partir de lundi au ciné Impérial. C'est le premier film en couleurs de Sonja Henie.

Radio-Canada a maintenant des émissions sur ondes courtes qui sont entendues en Amérique du Sud

Emissions en espagnol, en portugais, en anglais, dirigées vers l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les Indes occidentales

MONTREAL, le 31 août. — Les comptes rendus excellents reçus au Service international de Radio-Canada, à Montréal, concernant la qualité de la réception des programmes radiodiffusés en Amérique latine, lors de la conférence sur l'aviation, ont été l'inauguration d'émissions régulières de Radio-Canada. Des programmes hebdomadaires sont maintenant au point, en portugais, en espagnol et en anglais, à l'adresse de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud et des Indes occidentales.

Les émissions dirigées vers l'Amérique du Sud seront radiodiffusées du poste CHOL 11.72 mégacycles ou 25 mètres virgule 60. Les émissions en vue de l'Amérique centrale et des Indes occidentales, depuis CHTA 15.22 mégacycles ou 19 mètres virgule 71. Chaque dimanche les programmes seront diffusés de 7 h. à 10 h. du soir, heure de l'est. Voici l'horaire des émissions.

Vers l'Amérique du Sud, du poste CHOL 11.72 mégacycles ou 25.60 m. Vers l'Amérique centrale, du poste CHTA 15.22 mégacycles ou 19.71 m.

6.45 à 7.00: Horaire en anglais, portugais et espagnol.

7.00 à 7.15: Bulletin de nouvelles en portugais. Nouvelles du Canada et du monde entier, en portugais.

7.1

LA FEMME À LA PAGE

Septembre

Le plus beau peut-être de tous les mois de l'année. Assurément le plus agréable, le mois doré de l'abondance et des récoltes. Celui où les champs ont doré, où les ceps pendent sous le poids des grappes, où les roses, leur oraison terminée en juillet "remontent" pour la seconde fois, celle qu'a tanté le poète.

Septembre, c'est aussi le mois de la rentrée. Quelle affaire, chaque année, et quelle responsabilité! Les années de guerre n'ont pas été trop dures sur nous. Moins lourds assurément que sur les épaules des peuples martyrisés. Nous y avons pourtant acquis une certaine expérience et nous avons maintenant que l'avenir ne nous permettra plus la douce, la quiète sédécité. Il va falloir, pour garder notre rang de grande nation, travailler fécond.

Travailler dès l'école. Il n'est plus question, pour les parents, de la considérer comme l'endroit où on met les enfants pour s'en débarrasser, les vacances terminées. Il n'est plus question, pour les enfants, de n'y aller qu'au bout de la semaine, pour les punitions et de punitions. Il faut absolument que les parents prennent leur rôle au sérieux et apprennent aux enfants à aimer l'école, à aimer l'instruction, à vénérer le travail.

Il faut que les enfants cessent de considérer l'école comme un mal nécessaire, qu'on subit, mais qu'on hait cordialement. Ce n'est pas une utopie, aller en classe. C'est le plus grand bienfait qu'on puisse faire à un enfant.

Il est indispensable que les parents respectent le travail des écoliers. L'absence des écoliers, il n'est pas vrai que l'absence des petites filles soit blâmable, en rentrant de la classe de faire la vaisselle ou de se tenir à l'écart, si sa mère a pris sa besogne comme il le fallait, si elle n'est malade ni empêchée par un cas de force majeure.

L'enfant, au retour de l'école, doit bénéficier d'une demi-heure de détente au cours de laquelle il prend son goûter, puis, dès avant le souper, il doit avoir préparé son travail du soir. Tout de suite après le repas, il faut qu'il s'occupe de son travail d'avoir fini à une heure raisonnable pour pouvoir se coucher tôt et faire une bonne nuit.

Les parents qui obligent les enfants à faire la vaisselle du souper, à laver les plats, à faire trente-six ouvrages avant de commencer les devoirs et les leçons ne sont pas raisonnables. Ils ont, il est vrai, la seule vision du moment, mais c'est une bien courte vue. Il faut laisser l'enfant travailler. Il est aussi difficile pour lui d'abandonner sa besogne quotidienne qu'à son père son travail d'ouvrier ou d'employé. Et quelle femme ne se ferait scrupule d'obliger son mari à faire, à son retour de l'usine, la moitié de son travail, à elle? Pour les enfants, il semble que ce soit tout naturel. Sous prétexte qu'il faut que les enfants aident les parents, on les accable de travail et ce sont les études qui souffrent.

Ce n'est pas juste. Il est inutile de leur laisser les enfants perdre leur temps et leur énergie en tâches inutiles. Il faut surveiller, doser, vérifier leur travail et le diriger équitablement.

L'enfant qui aura été bon écolier pour avoir pu bien travailler comprendra mieux qu'un autre, aux études toujours incomplètes, la nécessité du travail appliqué, de l'apprentissage qui donne un métier et ne se contente pas de "frapper" une job, n'importe laquelle, sachant fort bien qu'à cette méthode, son avenir sera toujours limité.

Nous ne vivons pas pour aujourd'hui, instant fugace mais pour demain. En d'autres termes nous ne vivons pas pour nous mais pour nos enfants car l'avenir, c'est eux, pas nous.

Odette Oigny

La femme qui travaille peut se permettre une négligence intelligente

Les maîtresses de maison trop occupées apprennent à négliger avec intelligence certains travaux de maison qui ne sont pas essentiels à la santé et au bien-être de la famille.

La femme dont les occupations comprennent de l'ouvrage en dehors de plus de l'entretien de sa maison, doit prendre des mesures pour épargner du temps et de l'énergie.

Il est vrai qu'un panier de linge bien repassé plaît à l'œil et satisfait, mais pourquoi ne pas faire preuve d'une négligence intelligente qui ménagera les forces et épargnera du temps? Personne ne peut se permettre de négliger le linge de toilette, les vêtements en rayonne tricotés, les vêtements en flanelle de coton, en seersucker, les serviettes de bain et de toilette, les draps et les taies d'oreiller bien étendues n'ont pas besoin de repassage.

Il est impossible de supprimer complètement le repassage, mais il peut être réduit au minimum et fait d'une façon moins fatigante. Apprenez à repasser assise, nous disons "apprenez" parce qu'en effet, c'est une habitude qu'on acquiert. Vous devez avoir une chaise assez haute où une planche à repasser assez basse pour permettre des mouvements libres du bras et de la main. Les femmes qui ont appris à repasser assises jurent qu'elles ne le feraient jamais plus debout.

Nouveaux officiers du Barreau canadien

Me E. K. Williams, C.R., de Winnipeg, a été nommé président de l'Association du Barreau canadien. Les nouveaux officiers élus à l'issue de la séance de clôture de cette association de juristes, en l'hôtel Windsor, sont: Me André Taschereau, C.R., de Québec, élu vice-président, pour la province de Québec, pour le premier mandat; Me J. R. McRuer, de Toronto, vice-président, pour l'Ontario; Me J. R. McRuer, de Toronto, vice-président, pour l'Ontario; Me J. R. McRuer, de Toronto, vice-président, pour l'Ontario.

L'Ecole Ménagère

La direction de l'Ecole Ménagère provinciale annonce que l'inscription aux différents cours: art culinaire, coupe et couture, modes (chapeaux), travaux de fantaisie, décoration d'intérieur, se fera à partir de mardi le 4 septembre. Tous les jours, à l'exception du samedi, le bureau sera ouvert de 10 heures a.m. à 6 heures p.m.

CALENDRIER

DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
LES COUPONS DE BEURRE 90-115 EXPIRENT LE 31 AOÛT						
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

SEPTEMBRE

VALEUR DES COUPONS

BEURRE 1/2 livre

SUCRE 1 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

CONSERVES 1/2 livre

Dans le Monde

LeBel-Dostert

Dans la plus stricte intimité, ce matin, à 9 h., en l'église Saint-Viateur d'Outremont, décorée de fleurs de la saison et de massifs de palmiers, M. l'abbé R. Préville célébrait le mariage de Mlle Madeleine Dostert, fille de M. et de Mme A. Dostert, d'Outremont, avec M. G. LeBel, fils de M. et de Mme G. LeBel, de Saint-Vincent de Paul. Pendant la messe, Mlle Marcelle Martin exécuta à l'orgue un programme choisi. M. Dostert accompagnait sa fille et le colonel LeBel, le témoin de son fils. La mariée porta une robe de crêpe gris perle, aux lignes drapées, avec corsage de dentelle de même ton, un toque de feutre et des accessoires violets, une cape de renard argenté et un anneau de glorieux violets.

Mme Dostert, mère de la mariée, porta une robe de crêpe vert, feuillage, un feutre et des accessoires noirs, une collerette de broadtail et de phoque noir et un bouquet de roses "American Beauty" au corsage. Mme LeBel, mère du marié, porta une robe de crêpe français noir, nœud de turquoises et de broderie de perles, des accessoires noirs et un bouquet de corsage composé de fleurs de glorieux blancs.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Queen's, où les salons étaient décorés de fleurs d'été. Il y eut ensuite un deuxième goûter à la résidence des parents du marié, à Saint-Vincent de Paul. M. et Mme LeBel partiront ensuite pour Malbaie. Pour voyager, la mariée portait un costume en tweed angorine vert forêt, un petit feutre brun, des accessoires d'alligator et un manteau de voyage en poil de chameau naturel. Le retour aux nouveaux mariés résideront à Outremont.

Huard-Malonneuve

Ce matin, à 9 h., dans la plus stricte intimité, en la chapelle de l'église Saint-Madeleine d'Outremont, décorée de glorieux blancs, M. l'abbé Joseph Matte célébrait le mariage de Mlle Françoise Malonneuve, fille de M. et de Mme J. Malonneuve, avec M. J. Huard, fils de M. et de Mme J. Huard, de Saint-Vincent de Paul. Pendant la messe, Mlle Françoise Malonneuve exécuta un programme de chant pendant la messe. M. l'abbé Matte, le témoin de son fils, porta une robe de crêpe français rose, avec corsage de dentelle de même ton, un toque de feutre et des accessoires roses, une cape de renard argenté et un anneau de glorieux blancs.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Queen's pour les membres des deux familles seules. Le Dr et Mme Huard partirent ensuite pour un séjour dans les Laurentides.

Lesage-Julien

Son Excellence Mgr Oscar Julien célébrait ce matin, en l'église Saint-Edouard, le mariage de sa nièce, Mlle Roland Julien, fille de M. et de Mme J. Lesage, de Montréal, avec M. Lucien Lesage, fils de M. et de Mme Raoul Lesage, de Saint-Vincent de Paul. Le chœur et la nef de l'église sont décorés de corbeilles de glorieux et de fleurs de saison. M. l'abbé Matte, le témoin de son fils, porta une robe de crêpe français rose, avec corsage de dentelle de même ton, un toque de feutre et des accessoires roses, une cape de renard argenté et un anneau de glorieux blancs.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Queen's pour les membres des deux familles seules. Le Dr et Mme Lesage partirent ensuite pour un séjour dans les Laurentides.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.

M. et Mme Huard, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Huard, qui a épousé Mlle Julien.



Mlle Annette Charbonneau, fille de M. et de Mme Pierre Charbonneau, de Saint-Donat de Montcalm, et M. Eugène Lafaille, fils de M. et de Mme Georges Lafaille.



Mlle Annette Charbonneau, fille de M. et de Mme Pierre Charbonneau, de Saint-Donat de Montcalm, et M. Eugène Lafaille, fils de M. et de Mme Georges Lafaille.

son et des roses "American Beauty" à l'épaule. Mlle Touchette, mère du marié, porta une robe de crêpe français noir, nœud de turquoises et de broderie de perles, des accessoires noirs et un bouquet de corsage composé de fleurs de glorieux blancs.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Queen's, où les salons étaient décorés de fleurs d'été. Il y eut ensuite un deuxième goûter à la résidence des parents du marié, à Saint-Vincent de Paul. M. et Mme LeBel partiront ensuite pour Malbaie. Pour voyager, la mariée portait un costume en tweed angorine vert forêt, un petit feutre brun, des accessoires d'alligator et un manteau de voyage en poil de chameau naturel. Le retour aux nouveaux mariés résideront à Outremont.

Coulombe-Roch

Ce matin, à 8 h. 30, en l'église Sainte-Jeanne d'Arc, M. l'abbé Gaston Malo, vicaire à Saint-Norbert, célébrait le mariage de Mlle Rose-Aimée Roch, fille de M. et de Mme Arthur Roch, avec M. J. J. Coulombe, fils de M. et de Mme J. Coulombe, de Saint-Vincent de Paul. Pendant la messe, Mlle Rose-Aimée Roch exécuta un programme de chant pendant la messe. M. l'abbé Malo, le témoin de son fils, porta une robe de crêpe français rose, avec corsage de dentelle de même ton, un toque de feutre et des accessoires roses, une cape de renard argenté et un anneau de glorieux blancs.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Queen's pour les membres des deux familles seules. Le Dr et Mme Coulombe partirent ensuite pour un séjour dans les Laurentides.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

M. et Mme Coulombe, de Saint-Vincent de Paul, ont été témoins de leur fils, M. Coulombe, qui a épousé Mlle Roch.

ment le bonheur au cours de l'après-midi et de la soirée.

Scorpio — 24 octobre au 22 novembre — Tout indique que cette journée sera propice à vos efforts. Montrez-vous conciliant et diplomate à votre foyer.

Sagittaire — 23 novembre au 22 décembre — Les réunions, et particulièrement celles qui ont trait aux cérémonies religieuses, semblent avoir leur avantage aujourd'hui.

Capricorne — 23 décembre au 20 janvier — Soyez heureux aujourd'hui. Ne laissez pas des détails insignifiants assombrir votre état d'esprit.

Verseau — 21 janvier au 19 février — Une journée au cours de laquelle vous devriez vous divertir sans pour cela dépenser trop d'énergie. Une réunion culturelle vous intéresserait au plus haut point.

Poisson — 20 février au 21 mars — Une journée excellente pour vous. Une des meilleures du mois. Suivez votre intuition s'il s'agit de faire des décisions.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Vous obtiendrez du succès en suivant la marche ordinaire de vos activités dominicales. Prenez de la détente en plein air si possible.

Taurus — 21 avril au 21 mai — Vous trouverez aujourd'hui le réconfort spirituel dont vous avez besoin. Divertissez-vous avec des amis qui se plaisent aux mêmes activités que vous.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Faites sagement vos projets, aujourd'hui, votre intuition vous guide. Suivez-en les directives.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Vos activités habituelles du dimanche vous offrent aujourd'hui d'excellentes perspectives. Anticipez une bonne soirée.

Lion — 24 juillet au 23 août — Une visite de famille vous apportera peut-être des plaisirs inattendus. Cette journée sera certainement marquée à votre avantage.

Balance — 23 septembre au 23 octobre — Une petite matinée: montrez par conséquent toute la diplomatie dont vous êtes doué. Vous devrez taper le temps perdu au cours du reste de la journée.

Scorpio — 24 octobre au 22 novembre — Faites preuve de sens pratique au cours de l'avant-midi. La chance vous favorisera durant la soirée.

Sagittaire — 23 novembre au 22 décembre — Soyez prudent et au cours de la matinée. Remettez si possible toute décision à la fin de l'après-midi ou la soirée.

Capricorne — 23 décembre au 20 janvier — L'avant-midi annonce fort clairement l'heure de ce que vous voulez avant de vous compromettre.

Verseau — 21 janvier au 19 février — Pensez constamment à agir aujourd'hui, sans quoi vous regretterez plus d'une action. Allez lentement en affaires.

Poisson — 20 février au 21 mars — Agissez sans préjugé ce matin. Vous serez peut-être enclin à commettre des erreurs de jugement par sympathie pour un ami.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Il y a des progrès à faire en affaires, aujourd'hui, si vous savez approcher les relations qui peuvent vous être utiles.

Gémeaux — 21 avril au 21 mai — Méfiez-vous de vous-même, aujourd'hui. Vous serez probablement porté à l'extravagance. Consultez vos finances avant d'agir.

Taurus — 21 mai au 21 juin — Le travail de ce matin rapportera aujourd'hui les meilleurs résultats. Il serait très imprudent de vous laisser distraire.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Si vous désirez depuis quelque temps prendre une chance en affaires, c'est aujourd'hui le temps de la faire. Vous semblez favorisés par la chance.

Lion — 24 juillet au 23 août — Soignez bien votre santé ce matin. Règles, problèmes, lenteurs, vous aurez peut-être de la peine à vous lever. Agissez avec des amis au cours de la soirée.

Balance — 23 septembre au 23 octobre — Lancer une idée nouvelle et vous verrez qu'elle se traduira en espèces sonnantes et trébuchantes, particulièrement si elle a trait à la musique ou aux arts.

Scorpio — 24 octobre au 22 novembre — Consacrez votre fin de semaine au repos, surtout si vous pouvez prendre un congé de quelques jours.

Sagittaire — 23 novembre au 22 décembre — Les arts et les sciences vous sont favorables aujourd'hui, mais ne négligez pas quand même le domaine sentimental.

Capricorne — 23 décembre au 20 janvier — Journée très favorable aux activités sociales. Rencontrez vos amis si vous le pouvez et pratiquez avec eux vos sports favoris.

Verseau — 21 janvier au 19 février — N'entreprenez pas de tâches hâtives aujourd'hui, mais efforcez-vous plutôt de vous détendre et de vous reposer.

Poisson — 20 février au 21 mars — Vous passerez une journée agréable si vous songez d'avance à organiser vos loisirs et à les pratiquer.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Journée par excellence pour rencontrer vos amis intimes ou vos relations d'affaires, dans une atmosphère reposante.

Taurus — 21 avril au 21 mai — Vous avez un voyage en perspective aujourd'hui. Vous aurez aussi certaines préoccupations d'ordre purement matériel.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Les sports d'extérieur et les voyages vous sont recommandés. C'est aussi le bon moment pour vous de participer à des réunions publiques.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Ne négligez pas les idées nouvelles auxquelles vous pourriez songer aujourd'hui. Elles pourront servir plus tard à votre profit.

Lion — 24 juillet au 23 août — Des questions d'ordre intellectuel peuvent influencer profondément sur votre avenir. Saisissez les occasions qui s'offrent à vous.



Il est très rare qu'un jaloux admette qu'il est atteint de cette maladie, qui fait si bien mourir l'amour

Q.—Je suis fiancé depuis un an et me marierai dans quelques mois. Pour moi, ma fiancée est terriblement sûre de soi. Elle trouve petit défaut quand je sors avec elle, soit dans la rue, soit au théâtre, elle regarde alentour et quand je lui parle, elle n'a pas l'air d'être à la conversation. J'ai demandé à un de mes amis qui voyage dans les mêmes tramways qu'elle et il m'a dit qu'elle regardait trop les hommes, comme si elle voulait fuir. Je le lui ai dit et elle m'a répondu que j'étais jaloux. C'est un défaut que je n'ai pas. Quel moyen prendre pour lui faire perdre cette habitude que je n'aime pas.

Un qui a hâte de savoir

R.—Il n'y a pas d'exemple qu'un jaloux ait admis qu'il était atteint de cette maladie, plus terriblement sûre de soi. Elle trouve petit défaut quand je sors avec elle, soit dans la rue, soit au théâtre, elle regarde alentour et quand je lui parle, elle n'a pas l'air d'être à la conversation. J'ai demandé à un de mes amis qui voyage dans les mêmes tramways qu'elle et il m'a dit qu'elle regardait trop les hommes, comme si elle voulait fuir. Je le lui ai dit et elle m'a répondu que j'étais jaloux. C'est un défaut que je n'ai pas. Quel moyen prendre pour lui faire perdre cette habitude que je n'aime pas.

Etes-vous curieux de cette mentalité masculine qui fait qu'on se croit jaloux parce que les yeux d'une jeune fille dévient à droite ou à gauche, dans la rue, dans le tramway ou dans une salle de spectacle? A moins que vous n'obligiez votre fiancée à porter des lunettes, comme les chevaux de course, je ne vois pas ce que vous pouvez faire.

Quant à vous dites, dès le début de votre lettre que cette jeune fille a toutes les qualités. Elle doit donc aussi avoir reçu une bonne éducation. D'autre part, si c'est une fille qui flirte, si vous n'avez pas confiance en elle, plutôt que de passer des jours à la tourmenter de vos sottises de jalousies et de vous rendre vous-même malade, laissez-la tranquille. Ne l'épousez pas.

Quant à la question que vous avez posée à ce prétendu ami qui fait quotidiennement route avec elle, permettez-moi de vous dire qu'elle n'est guère reluisante pour votre prestige personnel. Le type qui vous a répondu de la sorte me fait aussi l'effet d'un joli mufle, je vous le dis sans ambages. Mais qu'est-ce que c'est donc que ces hommes qui n'admettent pas même la possibilité de vivre pour les femmes qui veulent bien s'occuper d'eux? Comment pouvez-vous dire que vous aimez cette jeune fille quand d'avance vous savez que ce sera toute la vie comme ça, que vous ferez elle toutes les concessions, traiterez-elle jusqu'à s'arracher les yeux pour elle, que vous serez encore le moment où elle-même elle regardera quelqu'un qu'elle connaît autrement? Si vous savez comme je la connais, cette mentalité faussée avec toutes ses petites manières quand un homme ne respecte pas suffisamment une jeune fille pour avoir confiance en elle, quand il met continuellement en doute non seulement sa vertu mais son simple bon sens et sa dignité, ne pouvez-vous encore le moment où elle-même elle regardera quelqu'un qu'elle connaît autrement? Si vous savez comme je la connais, cette mentalité faussée avec toutes ses petites manières quand un homme ne respecte pas suffisamment une jeune fille pour avoir

Je demande:

DIVERS

1—Qu'est-ce que le macadam? b) D'où vient ce nom?

Réponse

2—Qu'appelle-t-on un frère et une sœur de lait?

Réponse

3—Quel titre portait le prince héritier d'Allemagne?

Réponse

4—Qu'est-ce que la séismographie?

Réponse

5—Sous Moïse, est-il vrai qu'on lapidait les adultères, les blasphemateurs et les violateurs du sabbat?

Réponse

6—Que signifient les expressions suivantes: a) monter sur les planches; b) monter sur le trône; c) monter la tête à quelqu'un.

Réponse

7—Une vague de 50 pieds de hauteur se fait-elle sentir en profondeur?

Réponse

8—Qu'est-ce qu'un halo?

Réponse

TEST-VOUS SEULES? — 9. Excellent; 6. Très bon; 4. Bon; 2. Médiocre. VOIR "JE RÉPONDS" EN PAGE 12.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- 1—Lien de jonc. — Crêpe, mit en boucles.
- 2—Petite amas d'eau dormante. — Aviron.
- 3—Produit au dehors. — Choses étrangères.
- 4—Venu au monde. — Dialogue, ôte un os de sa place.
- 5—Equerre. — Lira de nouveau.
- 6—Mettre à sec.
- 7—Saupoudrée de farine. — Fleuve d'Italie.
- 8—Ravir, enlever. — Synonyme de "saur".
- 9—Tranche de pain, qu'on fait rôtir devant le feu. — Refus d'une chose due.
- 10—S'annuler à des riens. — Mit des bottes.
- 11—Le conjugaison. — Qui a rapport au sénat.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	O	M	P	T	I	O	N		
2	I	D	I	O	T	E	A	L	T	O
3	E	S	T	A		G	R	E	S	E
4	E	S	T	A		H	E	R	I	T
5	R	E	A		N	E	F	S		
6	A	S		C	H	O	S	E	S	
7	L	B	E	A		R	U	A	D	
8	I	N	T	E	R	T	E	D		
9	T	A	T	E	S		P	L	A	I
10	E	G	E	S		S	I	E	N	N
11	R	E	S	S		U	S	C	I	T

Coupons de rations valides aujourd'hui

- BEURRE. — Coupons 116 à 120 inclusivement.
- CONFITURES. — Coupons 28 à 31 inclusivement et coupons P-1 à P-15 inclusivement.
- SUCRE. — Coupons 46 à 62 inclusivement.

BOBBY SOX par Marty Links



"Je t'avais bien dit, hein, qu'il commençait à me remarquer!"

Entre Canadiens de bonne volonté

Le Mouvement Pro Deo

par Eugène L'Héroux

Celui que nous pouvons considérer comme le principal fondateur de l'Action catholique, le P. F. J. A. Morin, O.P., apôtre d'un dynamisme puissant, né en Belgique. Après avoir accompli dans son propre pays une œuvre considérable, au service de l'Action catholique, surtout dans les domaines de la presse, du cinéma et de la radio, il étendit son action à plusieurs pays, où il multiplia les contacts et jeta les bases d'organisations toutes reliées entre elles.

En 1940, à la demande du Cardinal-patriarche de Liège, le P. Morin fonda le Centre d'Information Pro Deo de Liège, qui devint rapidement un centre international.

En 1941, il fit un long voyage en Amérique, rencontrant les évêques et les chefs de l'Action catholique, promouvant des contacts avec les universités, causant à la radio, insistant partout avec vigueur sur la nécessité d'une union internationale de toutes les forces chrétiennes dans le domaine des puissances d'aujourd'hui.

M. Albert Beauvais, secrétaire CIP à Ottawa, dans une introduction au livre "L'Apostolat de l'Opinion publique".

L'Agence CIP de New-York fut la première à se développer dans le Nouveau-Monde. Le Centre canadien d'opinion publique, de même que celui de l'Uruguay, puis celui du Mexique, dont le rayonnement s'étend aux pays de l'Amérique centrale. Les Indes Occidentales, les Indes Orientales, le Centre Pro Deo, enfin l'organisation à des ramifications dans les pays de l'Amérique du Sud. En Europe, la guerre a retardé le Mouvement Pro Deo, mais ne l'a pas supprimé.

Peu à peu, le Mouvement Pro Deo de Liège a pu se faire connaître au Canada français. Les effectifs ne sont pas encore très nombreux, mais leur qualité fait augurer le succès de cette œuvre nouvelle.

Sur le plan international, l'Union des centres Pro Deo porte aussi le poids de l'opinion publique. Le syllabe finale "cip" signifie "Centre d'Information Pro Deo et le préfixe "inter" exprime le caractère international que portent ces divers centres établis en nombre de pays.

Le Mouvement Pro Deo a pour but de faire pénétrer les idées religieuses dans l'opinion publique. Voici quelques-uns des principes qui l'inspirent:

Reconnaissance de l'idée de Dieu au centre des préoccupations du monde.

Coopération pratique des catholiques et des non-catholiques, à l'occasion, en vue de redonner à l'idée religieuse toute sa force dans la vie publique.

Reconnaissance de l'interdépendance des peuples, qui est en voie de devenir un fait, sous le regard de la Providence.

Préférence pour la forme de gouvernement démocratique en enseignement d'une saine philosophie de l'Etat éducation des peuples en vue de développer leur aptitude à se bien gouverner. (Cependant, le Mouvement Pro Deo ne se lie au sort d'aucune forme de gouvernement ni d'aucun parti; tout simplement, il s'efforce de faire valoir les idées qui favorisent les institutions démocratiques, celles-ci comportant les modalités que voudra choisir chaque peuple.)

Reconnaissance, au nom de la religion, des valeurs morales, sociales et culturelles nécessaires à l'homme pour jouir de ses droits innés à la vie, à la liberté et à la recherche du bonheur. Opposition aux forces réactionnaires qui, par ignorance, inertie ou mauvais vouloir, tendent à enrayer le progrès de l'humanité. Coopération, à cette fin, avec les hommes qui, sans avoir une notion suffisamment claire de Dieu et de son empire sur l'univers, poursuivent cependant des buts véritablement favorables au progrès humain.

Voici maintenant quelques principes disciplinaires:

Les centres Pro Deo d'un même pays sont étroitement unis; mais ils ne constituent pas une fédération nationale, l'organisation étant plutôt le caractère international nécessaire à l'accomplissement de son œuvre, qui est d'engendrer un mouvement international d'opinion chrétienne basé sur des idées universelles.

Indépendance de tous les partis politiques, chaque Centre Pro Deo jouit d'une grande latitude dans l'application des principes généraux à l'action sur son milieu.

Le Mouvement Pro Deo n'organise aucun nouveau groupement de masse, mais forme des équipes capables d'influencer les masses et fournissent aux grandes organisations existantes des éléments propres à leur faire connaître les valeurs religieuses.

L'application pratique des principes fondamentaux à des questions où se trouvent engagés à la fois le spirituel et le temporel comporte des risques d'erreur. C'est pourquoi le Mouvement Pro Deo est dirigé par les laïques et ne comporte aucune autorité religieuse. Cependant les chefs laïques suivent les directives doctrinales et morales de l'Action catholique.

En Amérique, jusqu'ici, le Mouvement Pro Deo a utilisé la radio et surtout la presse. Il a aussi organisé des forums pour les élites.

Son organisation de presse comporte un service de nouvelles et d'articles pour les journaux, puis un service bimensuel appelé "correspondance CIP" et un service hebdomadaire de "Documentation CIP" pour les particuliers.

Les personnes que peuvent intéresser particulièrement ces deux derniers services sont les journalistes, les personnes occupant de questions sociales, les chefs de bibliothèques, les députés et autres hommes publics, les esprits à l'étude des questions internationales, etc. C'est une source documentaire d'appréciation hautement les personnes avides de culture. (En s'adressant au Centre d'Information Pro Deo, 55 Avenue Empress, Ottawa, on obtiendra tous les renseignements désirés à propos des services de CIP.)

Lecteur de tous ces communiqués CIP, constate avec plaisir qu'un esprit catholique fait de mesure et d'objectivité y préside, ce qui leur confère une valeur indiscutable, en ce temps où les pauvres lecteurs ont constamment à se défendre contre les assauts et les pièges de diverses propagandes plus ou moins intéressées.

C'est vouloir du bien à la société contemporaine que de soutenir des progrès rapides à l'institution, mais aussi de défendre les valeurs du Mouvement Pro Deo, autrement dit, INTERCIP. Nos meilleurs vœux de succès aux intéressés après qui se dévouent dans les cadres de

UN MARI POUR LA FRIME

par WILLIAMSON

Adaptation de Louis d'ARVERS

No 38 1er septembre 1945 (Suite)

—Je n'ai pas encore conclu, mais je pense que vos défauts — vous me permettez d'être franc? — vos défauts naturels sont plutôt intéressants. Vous êtes égoïste parce qu'on vous a formé pour que vous le soyez; on vous a appris, dès l'enfance, à ne vous intéresser à aucune chose au monde si ce n'est à vous-même.

Vous semez comme à vous avez reçu le plus horrible coup! C'était juste ce qu'avait eu la jeune fille: le coup de sa vie, elle était indésirable: elle n'était pas une tentation! Un homme seul avec elle, la belle Maryse, un homme qui avait pour lui la force et la loi, et qui ne daignait même pas témoigner de la violence qu'il s'imposait pour rester, comme il le disait, un galant homme!

Il restait là, calme et tranquille, en attendant l'arrivée, le visage aussi calme que s'il eût été taillé dans le marbre.

Mais, naturellement, personne ne devait connaître son humiliation, surtout sa mère! Maryse courut à elle.

—Ne soyez pas fâchée, ma chère maman, je reste ici parce que c'est la meilleure chose à faire pour sauver les apparences. Et comme je ne suis pas le genre de femme qu'admire, mon mari pour la frime, je suis parfaitement en sécurité auprès de lui.

Garth ne releva pas la petite phrase qui sentait non sans plaisir, dictée par l'orgueil.

Il salua Mme Dorel, très "pince-sans-rire".

Maryse était plus en sécurité avec moi qu'avec vous, Madame. Elle est ici comme dans un frigidaire.

Madame mère haletait.

Maryse rit.

Quand la jeune fille, put enfin persuader sa mère qu'elle devait se retirer, celle-ci leva les bras au ciel, maudissant tous et chacun y compris Lord Severance, qui les avait mises dans une situation si effroyable.

Céline resta pour la toilette de sa maîtresse. Elle lui avait apporté tout ce qu'elle avait cru devoir lui être utile, ne pensant pas du tout, comme Mme Dorel qu'elle quitterait ce bel appartement pour venir chez sa mère.

Restée seule et confortablement installée dans sa lit, Maryse pensa aux merveilleux bijoux qu'elle avait dédaignés.

Garth s'était retiré comme un ours dans sa tanière, et Céline, traversant le salon pour retourner à l'appartement de Madame Mère s'était vue les couteux bijoux se balancer dans son corsage, et qu'elle aurait dû s'enfermer à son gré.

Il n'y avait dans cette seconde chambre, ni flacons en or, ni sièges de satin, mais bien tous les objets de toilette nécessaires à un homme soigné de sa personne sinon de son esprit.

Un regard lui suffit et elle ravint lentement vers le salon où Garth paraissait absorbé dans ses pensées.

—Eh bien! demanda-t-elle (avec un regard de défi assez original, pensa Maryse), ne comprenez maintenant mon idée?

—Oui, dit Maryse, en rougissant.

—Mais quel? Avez-vous examiné la porte entre les deux chambres? Si oui, vous avez pu constater que, si elle n'est pas fermée, elle est ouverte, mais que la clé est de votre côté.

—Oui, dit-elle, mais j'étais sûre qu'il en serait ainsi.

—Pourquoi en êtes-vous sûre?

—Je ne sais pas exactement, mais c'est un fait.

—Votre assurance était le résultat de votre confiance en moi comme en un galant homme, en dépit du fait que vous pensez que je ne suis pas un galant homme.

—Oui... peut-être... Je suppose que, alors, pourquoi cela, seulement maintenant?

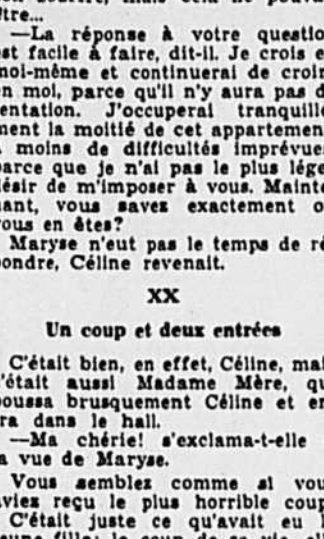
—Ah!... c'était plutôt difficile à expliquer sans heurter vos sentiments. Et je ne voulais pas faire cela.

—Mes sentiments n'auraient pas été heurtés comme vous dites, en suis sûr! D'un autre côté, si vous aviez heurté mes sentiments, j'aurais été heurté de heurter les vôtres en retour... si je voulais le faire!

—Eh bien! dit-elle, hésitante et vraiment un peu confuse, je vous prie de m'excuser.

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS!...

par Phillips



"Je suis dans la cour en train de tondre la pelouse, papa. Aurais-tu à me causer?"

Bridge-Contrat

Contrats étirés

Nombre de bons joueurs prennent souvent toutes sortes de risques et demandent des contrats de manche qu'ils sont loin d'être certains d'accomplir. Ils attendent avec crainte l'entame des adversaires.

Le jeu de Bridge est un jeu de chance. Les déclarations de l'entame sont souvent faibles à une certaine couleur. Le Déclarant de la donne suivante commet un erreur qu'un simple commençant éviterait sans peine.

Donneur: Sud.

Tous vulnérables.

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

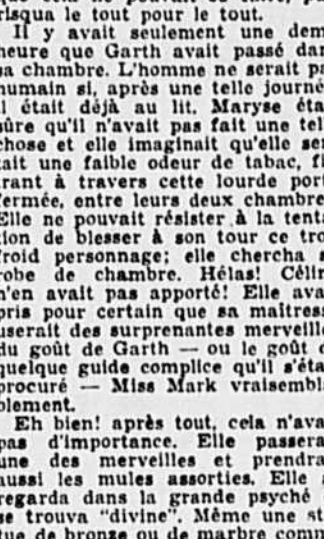
1000

1000

1000

LES BERLURONS — Son meilleur chapeau

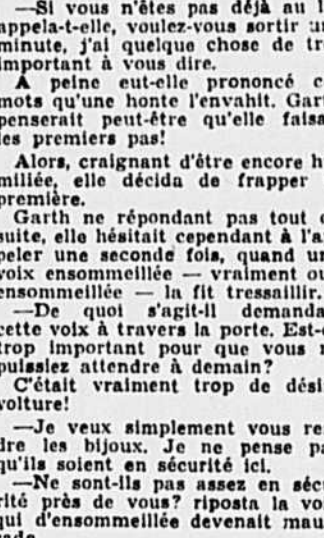
par Carl Grubert



7-31

CLAIRE VOYANTE — Victime d'amnésie

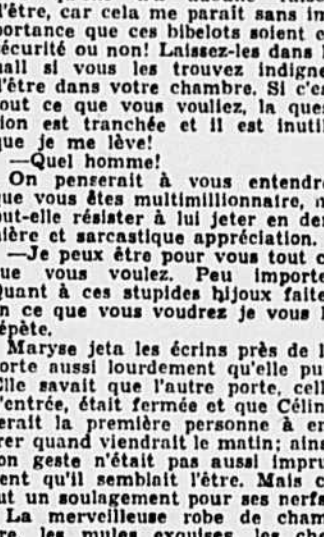
par Sparling



7-31

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — "Sûrement pas Dorothée!"

par Milburn Rosser



7-31

LA SOURIS MIQUETTE — Du tac au tac

par Walt Disney



7-31

RETOURNONS LA BAS ET ENVISAGEONS BRAVEMENT LES CHÈVRES!

par Walt Disney



7-31

JE N'EN VEUX PAS, J'AI ENCAISSÉ!

par Walt Disney



7-31

Tenue surprenante des stocks hier, en dépit d'un long congé de 3 jours

POTINS FINANCIERS

La bourse de N-Y clôturait ferme hier, tandis que les bourses de Montréal et de Toronto paraissaient plutôt généralement bien soutenues. Quant aux prix du blé, ils étaient hier moins tenus que la veille et les options de blé avaient aussi perdu de leur vigueur antérieure, alors qu'elles avaient accusé des avances de 5 cts par boisseau, sous la limite permise. L'orientation des cours sur la bourse de Londres hier était plutôt à peine ferme. Quant à notre marché des obligations, il était plutôt assez soutenu hier, tandis que le marché des obligations de N-Y paraissait quelque peu plus irrégulier.

Les bourses de New-York, Montréal et Toronto ont fermé leurs portes hier soir et ne les ouvriront que mardi matin, soit un congé de trois jours francs à l'occasion de la Fête du Travail. Incidemment, la bourse de Londres a, aussi, fermé ses portes hier soir, mais elle s'ouvrira lundi matin, au lieu de mardi. S'il est vrai, qu'après septembre, c'est le dernier samedi de la semaine, le samedi sera donc le samedi 22 octobre, ce qui est pas moins vrai que les bourses de Montréal et de Toronto fermeront encore leurs portes le samedi jusqu'à la fin de la campagne en faveur du 91ème emprunt de la Victoire, qui doit être lancé le 22 octobre, vu que la majorité du personnel de nos maisons de courtage consacreront une bonne partie de leur temps à cet emprunt, et le milieu du mois courant. Comme nos marchés canadiens sont fermés le samedi depuis le 21 mars, et comme nos maisons de courtage ne font pas moins d'affaires, que n'en viennent-elles donc pas à adopter la coutume à l'étranger, sur la bourse de Londres, où ce marché est toujours fermé le samedi? Sommes-nous aussi amis de l'esprit du lucra que Wall Street, qui reprendra ses activités le samedi, des bourses de Montréal et de Toronto?

Puisque Throgmorton Street n'en demeure pas moins le centre financier du monde, tout en demeurant fermé le samedi, les marchés de Montréal et de Toronto pourraient bien suivre l'exemple et les fermer le samedi, car, les gens, sachant qu'ils ne peuvent spéculer le samedi, le feraient le jour précédent et, ainsi, tous seraient satisfaits. La bourse de Montréal, tout en demeurant fermée le samedi, les marchés de Montréal et de Toronto pourraient bien suivre l'exemple et les fermer le samedi, car, les gens, sachant qu'ils ne peuvent spéculer le samedi, le feraient le jour précédent et, ainsi, tous seraient satisfaits.

Il aurait été effectué une importante découverte d'or dans le canton Guyenne et il y aurait présentement une course à l'or.

La production de bardeaux d'asphalte pour le lambrissage et la toiture se répartit ainsi en juillet cette année (totaux de juillet à fin d'année entre parenthèses): 3,500 (2,087) carreaux; 117,007 (83,886) carreaux; matériau à surface lisse pour la toiture, 70,611 (66,445) carreaux; matériau à surface mate pour la toiture, 70,611 (66,445) carreaux; autres goudrons et asphaltes, 2,292 (1,821) tonnes; matériau goudronné et asphalte pour le doublage, 704, (359) tonnes.

Le travail assidu et l'économie systématique, sources de prospérité

Si certaines gens, malheureusement fort nombreux, se sont fichés de la belle vertu de l'épargne, au cours de la guerre, il faut bien reconnaître, par contre, que plus nombreux sont ceux qui profitèrent de cette époque d'accumulation de la Victoire, des certificats d'épargne de guerre ou, encore, pour mettre de côté régulièrement d'importantes sommes d'argent, économies qui s'apprécieront grandement aujourd'hui, alors que le passage de l'économie de guerre à l'économie de paix nécessite forcément l'arrêt temporaire des activités dans bien des usines, etc.

Le travail assidu est source de prospérité en temps de paix comme en temps de guerre.

La pratique de l'économie, elle doit se poursuivre en tout temps et personne ne s'est jamais repenti de s'être montré économe. S'il est vrai que le travail et l'économie furent deux facteurs qui contribuèrent à la Victoire, il n'en est pas moins vrai que "la paix, la liberté et la prospérité sont les résultats naturels du travail assidu et de l'économie systématique." Comme le fait remarquer, avec raison, cette année, la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal dans son message au public à l'occasion de la grande Fête du Travail. Incidemment, nous tenons à féliciter cette importante institution bancaire locale dont on célèbre l'an prochain le centenaire — elle a été fondée comme chacun le sait en 1846 — pour ses appels périodiques, en faveur de l'épargne, et pour son attitude générale d'encouragement, à ces dirigeants qui ont tant à cœur le bien-être de la communauté canadienne que le succès de leur propre institution. En effet, aucun Canadien ne doit oublier que la paix, la liberté et la prospérité sont les résultats naturels du travail assidu et de l'économie systématique. Comme nous avons failli perdre notre liberté, cette dernière doit être fort appréciée, maintenant que la paix est revenue, mais, si nous avons la liberté de faire ce que l'on veut, il importe, par contre, de ne pas perdre de vue qu'elle seule ne saurait nous donner la prospérité, cette source de bien-être que l'on ne saura obtenir que par le travail assidu et l'économie systématique. Si nombre de travailleurs ne refusent jamais d'ouvrage, il n'en est pas moins vrai qu'au cours de la guerre, il y eut véritablement trop d'absences injustifiées dans bien des usines, absences que plusieurs paieront fort cher, puisque dans beaucoup de cas, ces absences furent la cause de la production de biens de guerre, qui ont été envoyés à la fin des hostilités contre le Japon, reprennent surtout ceux qui ont été assidus au travail au cours de ces dernières années. En plus d'avoir réalisé de beaux gains, même s'il leur a fallu payer plus d'impôts, — ce qu'ils ont accepté volontairement, par esprit patriotique, — ces derniers se voient aujourd'hui, en outre, récompensés par les perspectives d'un travail assidu en temps de paix, travail qui leur permettra, évidemment, de poursuivre leur bonne politique d'économie.

L'économie est l'art d'ordonner ses dépenses et cet art doit être enseigné partout.

Si, durant la guerre, le gouvernement fédéral a organisé quelque peu la prévoyance, en instituant l'épargne obligatoire, il n'en est pas moins vrai qu'il n'a pas tardé, malheureusement, à renoncer à cette partie éducative de l'impôt. Dans de telles circonstances, c'est le devoir de nos institutions et de nos corps publics d'inciter le public à pratiquer la belle vertu de l'épargne. Ils pèchent gravement contre l'instinct de conservation, ceux qui dépensent follement et qui négligent d'économiser, en vue des années de chômage et de dépression. L'économie, étant l'art d'ordonner ses dépenses, cet art devrait être enseigné partout. Sans la pratique de cette vertu sociale, la famille ne connaît aucune sécurité, elle est, même, vouée, tôt ou tard, à la ruine et c'est pourquoi, toutes nos organisations sociales ne sauraient trop prêcher la nécessité de l'épargne. Ce n'est, certes, pas sans raison, que la Banque d'Épargne insiste ce matin sur l'importance de l'économie systématique, puisque en se constituant petit à petit des réserves monétaires, l'épargnant protège son foyer, prépare l'avenir de ses siens et s'assure une heureuse retraite dans la vieillesse.

S'il est vrai que maints gens ont pris la bonne habitude d'épargner à la faveur de la guerre — les souscriptions volontaires aux emprunts de la Victoire ont excédé les \$10,000,000,000, il ne faut pas oublier — un trop grand nombre se sont empressés de vendre leurs obligations sur réception, au lieu de les déposer en sûreté dans les coffres de nos institutions bancaires, pour en retirer ensuite périodiquement le fruit. Ces souscriptions élevées, cependant, elles n'ont pas empêché la plupart de nos gens d'épargner régulièrement, puisqu'il ressort du rapport, rendu public en fin de semaine, qu'il y avait dans nos banques au-delà de \$2,740,000,000 de dépôts à la fin de juillet de cette année, en regard de \$2,364,527,000 au 31 juillet 1944, soit une augmentation de \$375,473,000, accroissement qui doit être d'autant bien vu que le gouvernement lancera cet automne, soit le 22 octobre, son dernier emprunt de la Victoire, qui totalerait de \$1,000,000,000, objectif qui, nul doute, sera atteint si non excédé, grâce à l'esprit patriotique et aux économies des Canadiens, vertus prêchées sans cesse par nos institutions bancaires, dont la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal n'est, évidemment, pas l'une des moindres, puisque ses actions se vendent présentement à un prix excédant de près du "double" les cours moyens des titres bancaires du pays et puisque cette même institution est dans une position financière à nul autre pareille, non seulement au pays, mais, même, dans le monde entier, suivant ce qu'a révélé son dernier bilan.

Marcel Clément

Bourse de MONTRÉAL

Papeteries et métaux, particulièrement soutenus durant la dernière séance de cette semaine sur le marché local

Des le début de la séance d'hier, le prix parure fermes sur la Bourse et le Curb de Montréal, mais les changements accusés furent en général plutôt fractionnaires. Sur le milieu du jour, la demande paraissait meilleure et les papeteries se distinguèrent même, alors, par leur vigueur, et sur popularité, au point qu'en fin de semaine plusieurs accusèrent des hausses de 1 à 2 points et touchèrent de nouveaux sommets pour l'année. Les autres compartiments de valeurs étaient aussi plus soutenus. Les actions spécialisées gagnèrent même jusqu'à 2 points. Toutes les moyennes clôturèrent à la hausse. La moyenne de 20 industriels gagnèrent 11 point, à 106.3, soit un nouveau sommet pour l'année.

Les papeteries furent particulièrement vigoureuses sous la direction d'Amblin. En effet, les actions de priorité, 6%, de cette entreprise clôturèrent 2 1/2 point plus haut, à 62 1/2, tandis que les titres ordinaires de la même entreprise gagnèrent 1 point à 4 1/2. Consolidated Paper était fort actif, gagnant 1 1/2 pt, à 9 1/2, tandis que Fraser & Neave gagna 1 point, à 36. Donnacora, à 11 1/2, se fixait modérément à la hausse. Quant à International Paper, il clôturait à 31 1/2 et Bathurst "A" cotait 16 1/2.

International Nickel était en vedette parmi les métaux usuels, clôturant plus haut à 57 1/2. Hudson Bay gagnait 1 point, à 31 1/2. Consolidated Smelter était plus ferme à 70, tandis que Noranda reculait de 1/2 pt à 55. Dans le groupe des transports, le C.P.R. était en avance à 17 1/2, tandis que les actions de priorité de la compagnie de Steamships reculaient de 1/2 pt, à 44 1/2. International Petroleum se fixait à 21 1/2, parmi les pétroles, tandis que B.A. Oil cotait 24 1/2 et Imperial Oil clôturait à 35 1/2. Les actionnaires, Nordduyn gagnaient 1/2 pt, tandis que Fleet demeurait ferme à 5 1/2.

Shawinigan attirait l'attention spéculative sur le compartiment des utilités en clôturant plus ferme, à 19. Brazilian Traction clôturait à 35, Montreal Power, à 22. Bell Telephone, à 170 et Winnipeg, à 11. La moyenne des utilités était stationnaire à 64.0.

Parmi les titres divers, Canadian Locomotive se distinguait en grimpant à 31. Dominion Stores clôturait fractionnellement à la hausse, à 16 1/2. Quant à B.C. Packers, il gagnait 1 point, 37, un nouveau pic pour l'année. Les titres de Segrams reculaient de 1/2 point, à 11. Parmi les boissons, c'était un contraste avec les fortes avances de ces jours derniers. Canadian Industrial Alcohol "A" clôturait fractionnellement à la hausse, à 3 1/2. National Breweries gagnait 1 1/2 point, à 24 1/2, tandis que les titres de la brasserie clôturaient à un nouveau sommet à 42. Molson gagnait 1/2 point, à 24 1/2, tandis que Canadian Breweries reculait pas de changement, à 18 1/2.

Les textiles éprouvaient un faible pour la baisse, mais ils ne furent guère achalandés. Dans le groupe des minoteries et des titres de grains, Ogilvie Flour avançait de 1/2 pt, à 24 1/2, tandis que les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Aout, un bon mois pour la construction

TORONTO, 1. (C.P.) — D'après le rapport de MacLean Building Reports Ltd, le total des contrats de construction, adjugés en août s'éleva à \$40,550,000, soit \$16,375,000 de plus que le total durant le même mois l'an dernier. Pour les 8 premiers mois de cette année, le total atteint \$206,775,000, en regard de \$208,117,500 durant la même période l'an dernier.

Transactions lentes cette semaine sur nos deux marchés aux bestiaux

Durant la semaine terminée le 30 août, 1945, il y avait en vente, sur nos deux marchés, le bétail de Montréal, 3112 têtes de bétail, 5897 moutons et agneaux, 5665 porcs et 2466 vaches. En plus, 797 bêtes à cornes, 318 moutons et agneaux, 585 porcs et 79 vaches.

Les transactions des bêtes à cornes furent lentes toute la semaine, spécialement sur les bouvillons de qualité moyenne à bonne et à la fin de la semaine, environ 130 bêtes à cornes n'étaient pas encore vendues. Les prix baissèrent de 25 à 50 sous.

Les prix des vaches étaient plus élevés les vaches de qualité moyenne haussèrent de 50 sous à \$1.00 dans certains cas. Les vaches de lait étaient fermes. Se vendant lentement au début, on a tout de même pu disposer de toutes les agneaux mercredi soir; il n'y eut aucun changement pour les moutons. Les prix des porcs se vendant lentement au début, on a tout de même pu disposer de toutes les agneaux mercredi soir; il n'y eut aucun changement pour les moutons.

Les bouvillons de bonne qualité se vendirent \$11.25 à \$12.00, quelques choix de charrues, \$12.25; les moyens, \$10.00 à \$11.00; les autres variaient de \$6.00 à \$10.50. Les bonnes vaches de boucherie, la plupart, \$8.50 à \$9.25, quelques choix de charrues, \$11.00 à \$11.50, les autres variaient de \$6.00 à \$10.50. Les bonnes vaches de boucherie, la plupart, \$8.50 à \$9.25, quelques choix de charrues, \$11.00 à \$11.50, les autres variaient de \$6.00 à \$10.50.

Les vaches de bonne qualité se vendirent \$13.00 à \$14.00, les moyens, \$11.50 à \$12.50 et les autres variaient de \$6.00 à \$10.50. Les bonnes vaches de boucherie, la plupart, \$8.50 à \$9.25, quelques choix de charrues, \$11.00 à \$11.50, les autres variaient de \$6.00 à \$10.50. Les bonnes vaches de boucherie, la plupart, \$8.50 à \$9.25, quelques choix de charrues, \$11.00 à \$11.50, les autres variaient de \$6.00 à \$10.50.

Les bons agneaux, pesant 60 lbs ou plus, ont rapporté \$14.00; ceux de qualité moyenne à bonne, \$13.00; les moyens, \$11.00 et les avortons pesant moins de 60 lbs étaient au plus \$7.00. Les prix des porcs étaient plus bas. La majorité des ventes sur les porcs se sont faites de \$19.00 à \$19.25, en plus de quelques ventes au début à \$19.50 pour ceux de catégorie A. Les truies, \$15.00 à \$15.50 habillées.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à l'occasion de la fête du travail.

Service des Marchés

O'Brien, à \$3.25, et Sullivan, à \$2.95 accusaient chacun une perte de 1 cent, à 15 cts et MacDonald, à 4 cts, à \$2.05. Les titres de la minoterie clôturaient à 46 cts, en fin de séance. Joliet-Quebec à 75 cts, se hissait de 3 cts et Centremax gagnait 2 cts, à 44 cts. Les autres valeurs furent généralement inchangées.

La Bourse et le Curb de Montréal seront fermés demain en raison d'habitude et lundi à

La Colombie-Britannique aura ses élections le 25 octobre

mandat au peuple pour réaliser avec un programme de progrès, qui renferme les dépenses de fortes sommes d'argent et qui aura de fructueux effets".

Le premier ministre Hart a déclaré que le gouvernement est prêt pour cueillir le vote des soldats outre-mer, à Terre-Neuve et dans l'Est du Canada.

La politique du gouvernement de coalition pour l'avenir sera révisée plus tard, mais "je puis dire que la politique prévoit une période de grande prospérité pour la province et une période durant laquelle le gouvernement, s'il est réélu, va hausser notre niveau de vie", a conclu M. Hart.

D'après les informations, quatre partis se disputent la lutte dans la moitié des 48 circonscriptions. Les partis C.C.F. et Crédit social ont annoncé leur intention de compter des candidats dans toutes les circonscriptions; la coalition libérale-conservatrice dans 47 et le parti ouvrier-progressiste dans au moins 25.

Dans le district de Rupert, l'ancien premier ministre, T.-D. Pattullo, libéral - indépendant, a annoncé qu'il briguera de nouveau les suffrages.

CCF.....	18
Libéral-ind.....	1
Travalliste.....	1
Poste vacant.....	1

PARIS, 31. (C.-Câble) — On a appris aujourd'hui que l'ambassade canadienne avait échappé par chance seulement à la destruction ou à de graves dommages causés par explosion des bombes de démolition lancées hier.

L'ambassade vient de déménager ses quartiers à 72, avenue Foch, à un endroit antérieurement occupé par le gasteop.

Après quelques jours, le personnel qui les Allemands avaient relégué deux puissantes charges de démolition aux tuyau d'eau dans la cave par des fils de fer. On demanda à des ingénieurs fran-

comme ils n'arrivaient pas assez rapidement, on fit appel aux sapeurs américains.

Toutefois, avant que les spécialistes militaires n'aient eu le temps de commencer les lieux, deux officiers français vinrent à l'ambassade afin d'y installer le filage électrique. Ils aperçurent alors sur les tuyaux deux objets étranges qu'ils enlevèrent et jetèrent aux rebuts.

Ils agissais des charges que les sapeurs trouvèrent à leur arrivée. Celles-ci furent promptement sorties de l'édifice au grand soulagement du personnel. Il y avait aussi d'explosif pour faire sauter tout

de licenciement déjà approuvées

QUEBEC. 31. (Du correspondant parlementaire du CANADA) — L'hon. Ouséisme Gagnon, le trésorier du cabinet des 21, a remis aux courriliéristes parlementaires, cet après-midi, l'état des revenus et des dépenses de l'exercice financier clos le 31 mars dernier et a fait la déclaration suivante:

"Les officiers du département du trésor viennent de terminer le bilan définitif de l'année financière qui s'est écoulée du premier avril 1944 au 31 mars 1945, c'est-à-dire le bilan de l'année financière commencée par le gouvernement Godbout le premier avril 1944. Il nous permet de constater que les revenus se sont élevés à la somme de \$96,455,703.28 et que, par contre, le total des dépenses ordinaires et en immobilisations se sont élevées à la somme de \$104,433,228.65. La dernière année financière se terminait le 31 mars 1945 avec un déficit de \$7,977,555.37.

"Ces chiffres définitifs ne sont que légèrement différents des chiffres provisoires que je soumettais aux membres de l'Assemblée législative, lors du discours sur le budget, le 5 avril dernier. Les revenus ont été un peu plus considérables que ceux prévus et le déficit a été légèrement moins élevé que celui que nous prévoyions à cette époque. Ce bilan est en définitive le résultat du budget présenté à l'Assemblée législative par mon prédécesseur, l'hon. Arthur Mathewson, le 24 février 1944. Il ne change rien aux commentaries que j'ai eu l'oc-

(Suite page deux)

A la réunion de l'Association du Barreau



On annonce que durant son séjour de trois jours dans la capitale il discuterait de diverses questions d'intérêt mutuel avec les membres du gouvernement canadien". Le premier ministre, M. King, qui a révélé ces détails, se



Voyez immédiatement à la correction ou au traitement de tout

jourd'hui toute la journée
 ainsi que
 "FÊTE DU TRAVAIL"
 s autres jours de 9 h. à 5 h. 30

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS président,
 RAYMOND DUPUIS, adm. trait.